arts
magazine

RÉGAL ET RESTOS

RÉGAL TOUT VÉGÉTAL

A28 ET A29



VOYAGES

FÉERIE DE NOËL À DISNEY WORLD

V2 ET V3





TEMPS DES FÊTES

LES FILMS À VOIR

PAGES A2 À A5

QUÉBECSPECTACLES.COM

Réservez-lui les meilleures places MAINTENANT !

Une paire de billets pour toi, afin que tu puisses enfin relaxer !

VILLE DE QUÉBEC
CONSEIL DE LA CULTURE
Québec Ville et région

5246432

Décembre est toujours un moment fort de l'année cinématographique, une véritable manne pour les salles qui offrent des films destinés à toute la famille. À commencer par le très bon *Coco*, nouvel opus de Pixar, qui a pris l'affiche la semaine dernière. Mais les cinéphiles ne sont pas en reste puisque les prétendants aux Oscars entrent en scène. *Le Soleil* vous offre une sélection pour vous en mettre plein la vue.



FILMS DES FÊTES

LE NOËL POUR TOUS



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

Noël & cie

De : Alain Chabat (*Astérix et Obélix : mission Cléopâtre*)
Au générique : Alain Chabat, Bruno Sanches, Pio Marmaï
En résumé : À quelques jours de Noël, tous les lutins tombent malades. Paniqué, le père Noël doit se rendre d'urgence sur Terre avec ses rennes pour chercher un remède.
Pourquoi on a hâte : Ça fait plusieurs années que Chabat développe ce projet de comédie fantaisiste. Un nouveau film sur le thème de Noël est casse-cou, mais, avec un peu de chance, le réalisateur français pourrait renouveler le genre.
Sortie : 6 décembre

Ferdinand

De : Carlos Saldanha (*L'âge de glace*)
En résumé : Ferdinand est capturé et amené loin de son village. Le taureau au cœur tendre va tenter de retrouver les siens dans une folle équipée à travers l'Espagne.
Pourquoi on a hâte : Le *Ferdinand* original a gagné l'Oscar du meilleur court métrage d'animation en… 1939! Et Saldanha sait y faire, lui qui a signé les trois premiers *L'âge de glace* ainsi que les deux *Rio*. Une bonne combinaison.
Sortie : 15 décembre



PHOTO BUENA VISTA



PHOTO MK2 | MILE END


FERDINAND


JUMANJI : BIENVENUE DANS LA JUNGLE

Le sens de la fête

De : Olivier Nakache, Éric Toledano (*Samba*)
Au générique : Jean-Pierre Bacri, Eye Haidara, Jean-Paul Rouve, Gilles Lellouche
En résumé : Un traiteur qui doit gérer un mariage dans un château de prestige doit aussi composer avec les demandes et problèmes de chacun, y compris les siens.
Pourquoi on a hâte : Les réalisateurs d'*Intouchables* reviennent en force si on se fie aux critiques françaises, plutôt bonnes. Et avec Jean-Pierre Bacri dans le rôle-titre, c'est une raison suffisante d'être impatient de voir ça.
Sortie : 15 décembre

Star Wars : les derniers Jedi (The Last Jedi)

De : Rian Johnson (*Les frères Bloom*)
Au générique : Daisy Ridley, Domhnall Gleeson, Adam Driver
En résumé : Le film reprend très exactement à la fin du VII[e] épisode et se concentre sur les destinées de Rey et Kylo Ren, qui devront choisir de quel côté de la Force ils seront.
Pourquoi on a hâte : Parce qu'on espère que Johnson n'essaiera pas de refaire une reprise d'un *Star Wars* précédent. Et que Disney semble beaucoup lui faire confiance : le studio lui a confié la conception d'une nouvelle trilogie après la sortie du chapitre IX en 2019.
Sortie : 15 décembre

Jumanji : bienvenue dans la jungle (Welcome to the Jungle)

De : Jake Kasdan (*Sale prof*)
Au générique : Dwayne Johnson, Karen Gillan, Kevin Hart
En résumé : Le destin de quatre élèves bascule lorsqu'ils sont projetés dans l'univers d'un jeu vidéo dans le corps de leur avatar.
Pourquoi on a hâte : Parce qu'il s'agit d'une suite de *Jumanji* (1995) avec le regretté Robin Williams, et non un *remake*, ce qui est un bon point. Et que le fils du grand Lawrence Kasdan a une solide expérience dans la comédie. Une curiosité, mais avec un grand potentiel de risque de navet.
Sortie : 20 décembre

Le maître de la scène (The Greatest Showman)

De : Michael Gracey
Au générique : Hugh Jackman, Michelle Williams, Zac Efron, Rebecca Ferguson
En résumé : L'histoire de PT Barnum, un visionnaire parti de rien pour créer un spectacle devenu un phénomène planétaire.
Pourquoi on a hâte : Parce que je suis curieux de voir si une comédie musicale bâtie autour de l'univers du cirque peut rééditer l'exploit de *Pour l'amour d'Hollywood* (Damian Chazelle, 2016). C'est très prometteur, en tout cas.
Sortie : 20 décembre

Le trip à trois

De : Nicolas Monette (*Aurélie Laflamme : les pieds sur terre*)
Au générique : Mélissa Désormeaux-Poulin, Martin Matte, Bénédicte Décary
En résumé : Une mère de famille trentenaire qui s'enfonce dans une vie rangée décide de pimenter un peu son quotidien.
Pourquoi on a hâte : On se le demande… Mais la comédie a du potentiel et la recette qui a fait mouche en salle pour *Bon Cop Bad Cop 2* et *De père en flic 2*.
Sortie : 20 décembre



PHOTO LES FILMS SÉVILLE

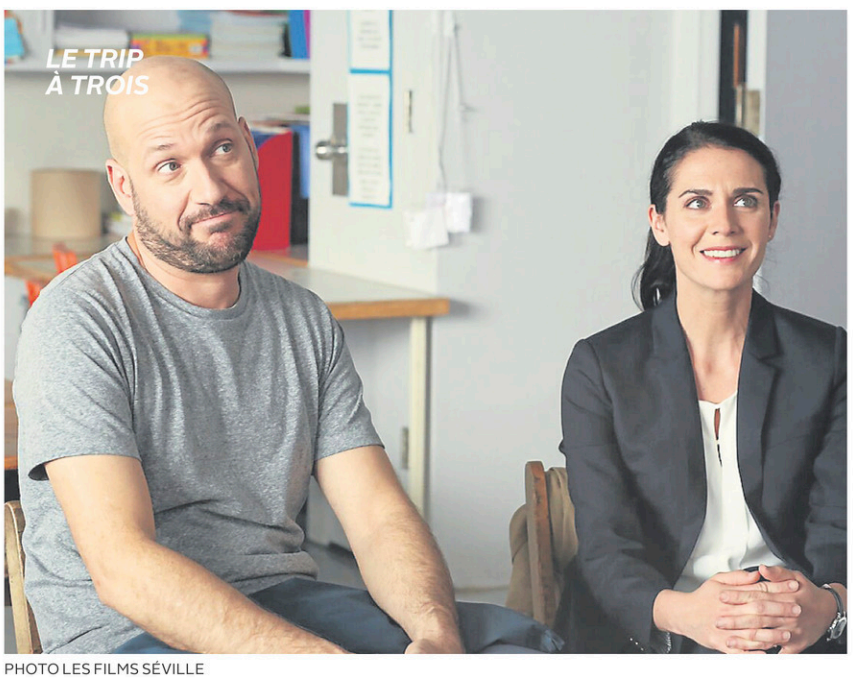


PHOTO LES FILMS SÉVILLE



TROIS AFFICHES TOUT PRÈS D'EBBING, MISSOURI



L'HEURE LA PLUS SOMBRE

LE NOËL DES CINÉPHILES



PETIT FORMAT

L'autre côté de l'espoir (Toivon tuolla puolen)

De : Aki Kaurismaki (*L'homme sans passé*)
Au générique : Sakari Kuosmanen, Sherwan Haji, Ville Virtanen
En résumé : Un réfugié syrien qui a presque tout perdu en quittant Alep est embauché par un restaurateur qui en arrache.
Pourquoi on a hâte : Parce que Kaurismaki est un grand cinéaste dont on a souvent de la difficulté à voir les œuvres ici. Mais sa comédie dramatique ayant gagné l'Ours d'argent du meilleur réalisateur à la Berlinale 2017, on pourra apprécier ce film dont on dit beaucoup de bien.
Sortie : 8 décembre

Au revoir là-haut

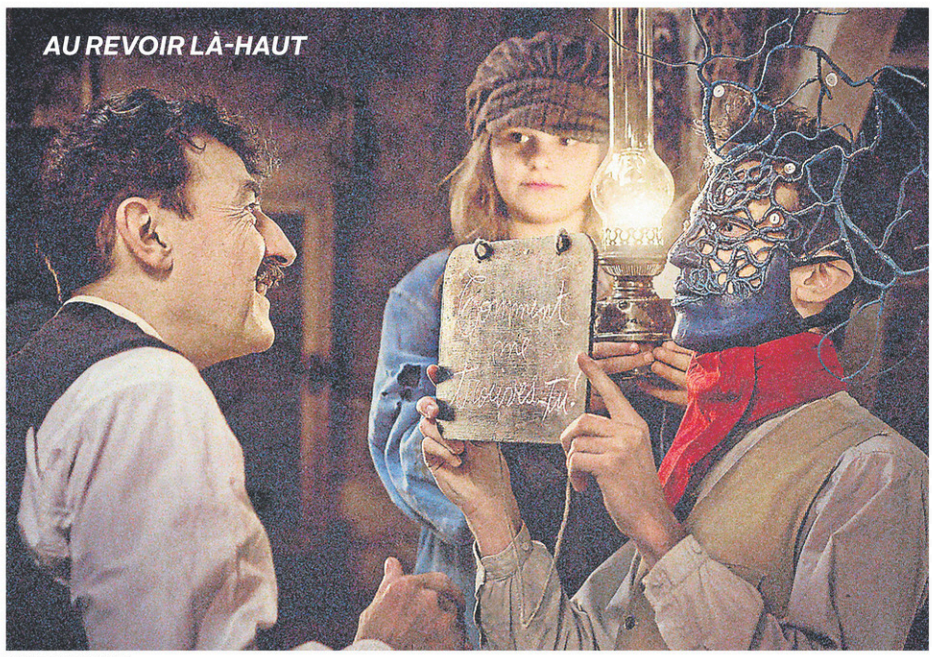
De : Albert Dupontel (*9 mois ferme*)
Au générique : Albert Dupontel, Nahuel Pérez Biscayart, Émilie Dequenne
En résumé : Deux rescapés des tranchées de la Première Guerre mondiale décident de monter une arnaque pour dénoncer les conflits armés.
Pourquoi on a hâte : Un splendide film, original et porté par une magnifique performance de Biscayart en artiste masqué. Une preuve de plus que Dupontel est un réalisateur à part.
Sortie : 22 décembre

Appelle-moi par ton nom (Call Me by Your Name)

De : Luca Guadagnino (*Amore*)
Au générique : Timothée Chalamet, Armie Hammer, Michael Stuhlbarg
En résumé : Dans les années 80 en Italie, un garçon de 17 ans rencontre un universitaire de 24 ans. L'un et l'autre tombent sous le charme…
Pourquoi on a hâte : Depuis sa présentation à Sundance en janvier et dans divers festivals, la réputation de ce film n'a cessé de croître. Serait-ce le *Moonlight* (Barry Jenkins, 2016) de 2017?
Sortie : 22 décembre

La forme de l'eau (The Shape of Water)

De : Guillermo del Toro (*Crimson Peak*)
Au générique : Sally Hawkins, Michael Shannon, Richard Jenkins
En résumé : La relation entre une employée sourde et muette et la créature née d'une expérience dans le laboratoire où elle travaille, en plein cœur de la guerre froide.
Pourquoi on a hâte : Le Lion d'or au festival de Venise 2017 a obtenu des critiques dithyrambiques. On dit qu'il s'agit du meilleur del Toro depuis *Le labyrinthe de Pan* (2006). Sally Hawkins devrait se retrouver aux Oscars, semble-t-il.
Sortie : 22 décembre



AU REVOIR LÀ-HAUT

PHOTO AZ FILMS



LA FORME DE L'EAU

PHOTO FOX SEARCHLIGHT



Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri (Three Billboards Outside Ebbing, Missouri)

De : Martin McDonagh (*Bienvenue à Bruges*)
Au générique : Frances McDormand, Woody Harrelson, Sam Rockwell
En résumé : Une mère prête à tout pour retrouver le meurtrier de sa ville se paye trois panneaux publicitaires qui interpellent le très respecté chef de police local.
Pourquoi on a hâte : Parce qu'il s'agit d'un film puissant qui force l'admiration, un délicat équilibre entre la tragédie sociale et la comédie noire. La distribution y est incroyable, à commencer par Frances McDormand, qui mérite au minimum une nomination aux Oscars.
Sortie : À l'affiche

L'heure la plus sombre (Darkest Hour)

De : Joe Wright (*Orgueil et préjugés*)
Au générique : Gary Oldman, Kristin Scott Thomas, Lily James
En résumé : Winston Churchill, devenu premier ministre, doit faire face à un moment crucial dans sa lutte contre Adolf Hitler en pleine Seconde Guerre mondiale.
Pourquoi on a hâte : Les rumeurs d'Oscar vont bon train concernant l'incroyable acteur Gary Oldman depuis la présentation du long métrage dans les festivals. Ce qui pourrait nous faire oublier le mauvais *Churchill* de Jonathan Teplitzky, sorti en juin.
Sortie : 22 décembre

Petit format (Downsizing)

De : Alexander Payne (*Sideways*)
Au générique : Matt Damon, Kristen Wiig et Brigette Lundy-Paine
En résumé : Une satire sociale sur un homme qui décide de se soumettre à un protocole pour rapetisser afin d'avoir une meilleure vie...
Pourquoi on a hâte : Alexander Payne est un réalisateur américain comme il en reste très peu, attaché à faire des films humains et originaux. Et il a un sens de l'humour toujours à propos.
Sortie : 22 décembre

Le jeu de Molly (Molly's Game)

De : Aaron Sorkin
Au générique : Jessica Chastain, Idris Elba, Kevin Costner
En résumé : Une ex-athlète olympique, qui dirige des tournois de poker réservé aux célébrités, devient la cible du FBI après que la mafia russe ait infiltré ses activités.
Pourquoi on a hâte : Parce qu'il s'agit de la première réalisation pour le talentueux Sorkin, scénariste oscarisé pour *Le réseau social* (2010), qui a aussi écrit *Moneyball* et *Steve Jobs*. Et que Chastain joue le rôle-titre, basé sur l'autobiographie de Molly Bloom.
Sortie : 25 décembre (sortie limitée), 5 janvier

Le fil caché (Phantom Thread)

De : Paul Thomas Anderson (*Magnolia*)
Au générique : Daniel Day-Lewis, Vicky Krieps, Lesley Manville
En résumé : Un célèbre couturier et sa sœur font la pluie et le beau temps dans le Londres des années 50 jusqu'à une rencontre qui va changer leurs vies.
Pourquoi on a hâte : Parce qu'il s'agit du dernier long métrage du génial Daniel Day-Lewis avant sa retraite et que Paul Thomas Anderson est un cinéaste brillant. Ça dit tout.
Sortie : 25 décembre (sortie limitée), 19 janvier





PHOTO ANNAPURNA PICTURES

Pablo Escobar, la vraie histoire

RICHARD THERRIEN
CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com





Il y a exactement 24 ans aujourd'hui même, le célèbre trafiquant de drogues colombien Pablo Escobar était tué à Medellín. À ce jour, les causes de sa mort restent un mystère. Et qu'est-il advenu de sa fortune? Depuis, nombre de médias dans le monde ont voulu convaincre son fils, Juan Pablo, et son épouse, Maria Victoria, de raconter leur histoire à la télé. Mais c'est une équipe québécoise qui a eu ce privilège, ayant accès aux archives du personnage et aux confidences de ses proches.

Le résultat apparaît dans un documentaire en deux épisodes de 45 minutes, *Pablo Escobar, raconté par son fils*, disponible depuis jeudi au Club illico. Un premier documentaire original pour le service payant de vidéo en ligne, qui se regarde comme un film d'action, une histoire incroyable, digne des grands thrillers. Les amateurs de la série *Narcos* sur Netflix, fortement inspirée de la vie d'Escobar, s'en régaleront, mais les autres tout autant.

Un peu naïvement, le producteur Éric Hébert, de Télégramme média, a demandé un rendez-vous avec Sebastián Marroquín, le nouveau nom de Juan Pablo Escobar. Il est allé rencontrer l'homme en Colombie, a patienté là-bas plusieurs jours, pour le convaincre de se confier à son équipe pour un documentaire. «On ne voulait pas faire la promotion de violence et de la drogue, on voulait faire la promotion de la vérité», a-t-il dit pour y parvenir. L'idée a séduit le fils, qui a dit oui. Difficile d'expliquer précisément pourquoi, mais Sebastián Marroquín n'a pas du tout aimé *Narcos*, qui contient 28 erreurs, selon lui. L'occasion est belle de montrer l'envers de la médaille.

L'existence de cet homme, qui amorce la quarantaine, est complètement romanesque et mérite d'être racontée. Encore fallait-il que Sebastián Marroquín ouvre vraiment son coffre à souvenirs. Vous verrez là-dedans plusieurs images jamais vues, alors que Juan Pablo était bébé dans les bras de son père, ou lors d'une course de motos. Le réalisateur Olivier Aghaby fait une utilisation judicieuse de ces images, juxtaposées au récit du fils.

Pourquoi parler maintenant? En grande partie parce que ceux qui en voulaient à sa famille sont tous morts. Juan Pablo raconte l'histoire de son père en retournant sur les lieux de son enfance et de son adolescence. Certaines révélations sont troublantes, comme lorsqu'il explique que son père lui avait montré comment se suicider s'il était traqué en forêt. Il est convaincu que son père s'est donné la mort en se tirant une balle dans la tête, et qu'il ne s'est pas fait tuer par les autorités boliviennes, comme le dit la version officielle.

Son ascension politique, en pleine vague de nationalisme colombien, et la descente aux enfers qui s'en est suivie, sont bien explorées. Le témoignage de son ex-épouse, Maria Victoria, est révélateur. On regarde presque avec compassion cette femme brisée, longtemps prise au piège. Elle raconte comment elle a dû négocier, avec le clan ennemi de son mari, la distribution de sa fortune au lendemain de sa mort.

Et de l'argent, il en avait; les billets de banque lui sortaient par les oreilles. À un moment, il faisait de 50 à 70 millions $ par semaine, dissimulés dans les sous-sols de ses nombreuses propriétés. Il avait sa propre piste d'atterrissage pour faire passer la drogue, et on a même bourré un avion de

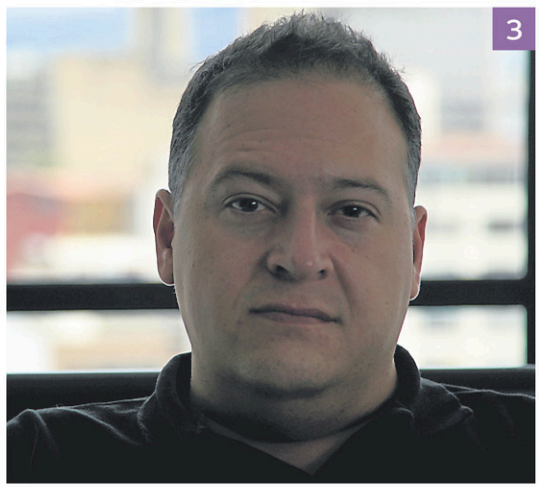
SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission — 2017-12-02

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	2	Un homme à la mer (N)		Victoria / Une femme comme les autres (N)		Les liens du sang (N)		Le Téléjournal	Les Bougon / Joyeux Noël	Dre Grey, leçons
TVA	4	(18h30) **NUIT ET JOUR (2010) avec Cameron Diaz, Tom Cruise.**			(20h35) **LE SEUL SURVIVANT (2013) avec Taylor Kitsch, Mark Wahlberg.**					(23h15) TVA nouvelles (N)
V	5	(18h00) **HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (2002) avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint.**					**RAMBO III (1988) avec Richard Crenna, Sylvester Stallone.**			
TQc	3	(18h00) **PETER ET WENDY**	(19h55) Mode d'emploi	Les francs-tireurs		Belle et Bum (N)		**LE PIANISTE (2002) avec Frank Finlay, Adrien Brody.**		
CBC	6	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Canucks de Vancouver (En direct)						LNH Hockey / Oilers d'Edmonton c. Flames de Calgary (En direct)		
CTV	7	W5 / The Explosion/ Lightfoot (N)		**TIS THE SEASON FOR LOVE (2015) avec Andrew Francis, Garry Chalk.**				The Indian Detective		CTV National News (N)
Global	8	Border Security	Border Security	**SEASON'S GREETINGS (2016)**				Working the Engels	Working the Engels	Global News (N)
ABC	51	Extra Weekend		Football Pre (En direct) /(20h05) NCAA Football / Miami c. Clemson ACC Championship (En direct)						(23h20) Studio (En direct)
CBS	53	(16h00) Football	Channel 3 News	Kevin Can Wait	Man With a Plan	NCIS: New Orleans / Course Correction		48 Hours		Channel 3 News Sat
FOX	54	Fox College Football Pre-game (En direct)		NCAA Football / Ohio State c. University of Wisconsin (Madison) Big-10 Championship (En direct)						
NBC	52	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Will & Grace	Superstore / Health Fund	Dateline NBC / The Knock at the Door		Saturday Night Live		NBC5 News @ 11 (N)
PBS	50	(17h30) American Masters	Victor Borge / 100 Years of Music and Laughter			Great Performances / Hitman: David Foster and Friends				How Not to Die With
ICI RDI	19	Le National	Le National	Découverte		Le Téléjournal	Les grands reportages / Vietnam: Mer de feu		La Facture	Le Téléjournal
ICI ARTV	31	Country / Bruce Daigrepont et Kenneth Saulnier. (N)		La soirée est (encore) jeune		**FISH TANK (V.F.) (2009) avec Kierston Wareing, Katie Jarvis.** / Michael Fassbender				
Canal D	36	Douanes: Canada	Douanes: Canada	Le Grand Rire de...	Le Grand Rire de...	Galas ComediHa! 2015 / Martineau		Le Grand Rire de...	Le Grand Rire de...	Guerre transports
Canal Vie	44	Petite ville, grandes rénos / Laura et Ross		Mariage à l'aveugle / La grande décision: Partie 1		Tics dans ma tête		Entre nous / Hotels (N)	Entre nous (N)	Chéri, je t'échange!
Évasion	40	Un Québécois à Paris / 14e Arrondissement		Le Voyageur assoiffé / Hong Kong		Traqueur de mystères / Les secrets de Shangri-La		Bagages aux enchères	Bagages aux enchères	Bagages aux enchères
Historia	42	Ripper Street / Le roi est de retour		Ripper Street / Pour le bien de cette ville		Hitler déclassifié / La fuite de Berlin		Malédiction Island / Des rondins et des pierres		Top 10
MAX	32	(18h30) **D'AMOUR ET DE GLACE (2015)**			**LES APPRENTIS CHAMPIONS (1993) avec Doug E. Doug, Leon.**				**LES DESSOUS DE BEVERLY HILLS, 90210 (2015)**	
Musique Plus	33	Supergirl		Marvel: S.H.I.E.L.D. / Les chiens de garde		Le dernier navire / Solace		Gotham		Buzz
Séries +	41	La Reine / Perfide alliance		La Reine / Les malheurs de Claude		NCIS: Los Angeles / Cri de guerre		NCIS: Nouvelle-Orléans Partie 2 de 2		Les enquêtes du NCIS
TV5	37	Questions pour un super champion		Les copains d'abord / Années 80 / Benjamin Biolay et Slimane.					ChersVoisins	Journal/(23h20) J.Afrique
Z	43	Les Riders	Les Blood Brothers	Seuls et tout nus XL / 40 jours: Plus rien ne va		Le dernier bazou / Sportives		Forgerons	Les Recrues	Bar de danseuses
RDS	25	Curling Roar of the Rings Hommes et femmes Essais Olympiques (En direct)						L'antichambre (En direct)		Sports 30 (N)
Sportsnet	179	LNH Hockey / Red Wings de Détroit c. Canadiens de Montréal (En direct)						LNH Hockey / Oilers d'Edmonton c. Flames de Calgary (En direct)		
TSN	190	Curling Roar of the Rings Men's and Women's Olympic Trials Draw 2 (En direct)						NBA Basketball / New Orleans Pelicans c. Trail Blazers de Portland (En direct)		
Télé-Mag	10	AstroMag	Regard urbain	Passion Auto Rétro	Esthétique Capitale	Voyages magazine	Parlons affaires	Virage Plus	Action Moteur Sport	Habitat-Mag
MATV	9	Les influençables	Ça marche Doc!	Des chemins	Point de vue	UrbArt	TEMPO!	Aller-retour country	LeZarts	Explorateurs de quartiers
Télétoon	56	Ultimate SpiderMan	J.LeagueAct.	Têtes à Claques	Faut pas rêver	Les Simpson	American Dad	Archer	Les Grandes Gueules	Les Simpson
VRAK	38	Jérémie / T'as raison	Max et Livia / Les adieux	Jane l'Immaculée / Le dernier souffle		Riverdale (v.f.) / Le repos éternel		Twin Peaks (N)		Twin Peaks (N)







1. Le fils de Pablo Escobar, Juan Pablo, a ouvert son coffre à souvenirs dans *Pablo Escobar, raconté par son fils*, montrant des images inédites de lui, enfant, dans les bras de son père.
2. On regarde presque avec compassion l'ex-femme d'Escobar, Maria Victoria, qui raconte comment elle a dû négocier avec le clan ennemi de son mari la distribution de sa fortune après sa mort.
3. Juan Pablo Escorbar a maintenant un nouveau nom, Sebastián Marroquín.
— PHOTOS FOURNIES PAR CLUB ILLICO

billets, à un point tel qu'Escobar et son pilote pouvaient à peine bouger dans le cockpit. Un film, je vous dis.

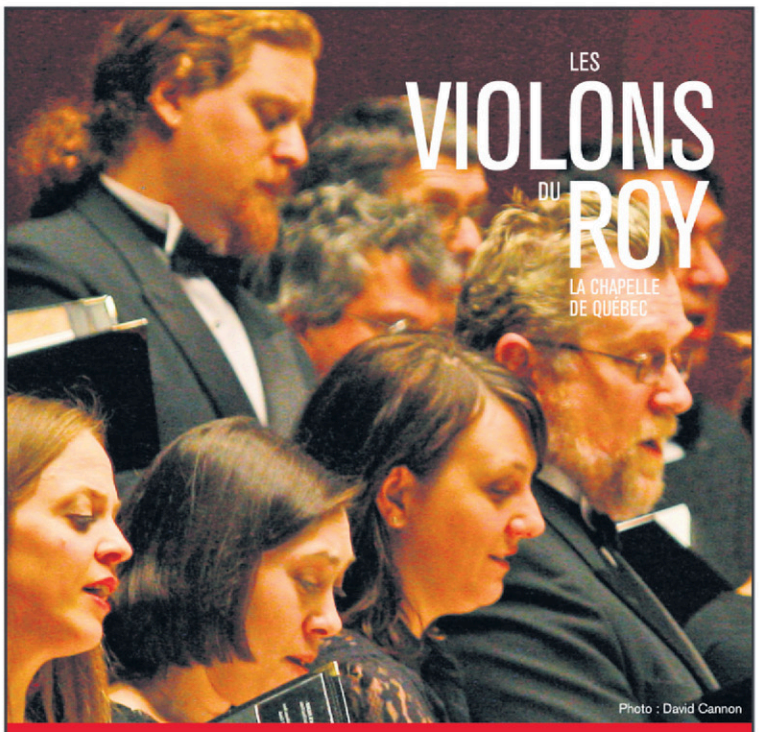
Au premier épisode, on ne sait pas trop si Juan Pablo a encore du respect pour son père. On ne choisit pas d'être le fils d'un trafiquant de drogues. Je vous laisse découvrir ce qu'il pense vraiment de l'homme, qui a laissé 4000 morts sur son passage. Escobar était habile. D'un côté, il a fait construire des écoles et des maisons pour 5000 familles défavorisées sur un ancien dépotoir. De l'autre, il multipliait les attentats, en représailles aux actes du camp rival, les Los Pepes, et des autorités du pays.

Vous devinez que l'équipe a pris des risques pour tourner les deux épisodes en Colombie. Il n'y a encore pas si longtemps, la tête du fils d'Escobar était mise à prix pour 4 millions $. L'équipe a dû rebrousser chemin à certains moments, ou alors, prendre certaines précautions pour ne pas mettre leurs vies en danger.

Club illico propose un premier documentaire original, qui se regarde comme un film d'action

Le genre documentaire plaît beaucoup aux habitués de Netflix, qui ont dévoré *Making a Murderer* et *The Keepers*, deux séries fascinantes et construites comme des fictions, incluant le suspense et un punch (*cliffhanger*) à la fin de chaque épisode. Il y en a un très bon au terme du premier de *Pablo Escobar, raconté par son fils*. Impossible de ne pas sauter tout de suite au deuxième.

Club illico, qui a maintenant 350 000 abonnés, n'a pas l'intention de lancer un nouveau créneau de documentaires originaux comme le fait Netflix, mais il y en aura certainement d'autres. On est d'ailleurs en discussion avec le producteur pour un autre projet impliquant le fils d'Escobar, qui compte bien venir au pays. *Pablo Escobar, raconté par son fils*, que les producteurs ont aussi en version anglaise et espagnole, a déjà été vendu dans 15 pays.



CANTATES DE BACH POUR NOËL
MERCREDI 13 DÉCEMBRE 20 H
JEUDI 14 DÉCEMBRE 20 H
SALLE RAOUL-JOBIN, PALAIS MONTCALM – MAISON DE LA MUSIQUE
Bernard Labadie chef
Avec La Chapelle de Québec
Présenté par
PatrimoineHollis Investis dans votre réussite.
CARON GROUPE FINANCIER Notre capital est humain.
EY Travailler ensemble pour un monde meilleur
Patrimoine Hollis est une division de l'Industrielle Alliance Valeurs mobilières inc.
QUATUOR À LA CARTE • JUSQU'À 15 % DE RÉDUCTION



RADIO-CANADA présente
AMADEUS ET LE PIANO
JEUDI 18 JANVIER 14H ET 20H
SALLE RAOUL-JOBIN, PALAIS MONTCALM – MAISON DE LA MUSIQUE
JONATHAN COHEN CHEF
KRISTIAN BEZUIDENHOUT PIANO
PALAIS M( )NTCALM maison de la musique
418 641-6040 / 1 877 641-6040
PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC
Hydro Québec
leSoleil
CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
VILLE DE QUÉBEC
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
VIOLONSDUROY.COM
5246519

Club musical de Québec
2017 / 2018
PRÉLUDE AU CONCERT
19 h avec le musicologue Benjamin René et Joël Pasquier, témoin privilégié
LUNDI SOIR
Janine Jansen, violoniste
et ses invités : Martin Fröst, clarinettiste
Torleif Thedéen, violoncelliste
Lucas Debargue, pianiste
Photo : MARCO BORGGREVE
Lundi 4 décembre, 20 h
Palais Montcalm
Programme
BARTÓK, SZYMANOWSKI, MESSIAEN
clubmusicaldequebec.com
418 641-6040 Billetech
1 877
Billetterie du Palais Montcalm
COURS DE MAÎTRE PUBLIC
Martin Fröst, clarinettiste
3 décembre à 16 h, au studio 29 du Conservatoire de musique de Québec. ENTRÉE LIBRE
Conseil des arts et des lettres Québec
VILLE DE QUÉBEC
PALAIS M( )NTCALM
ICI QUÉBEC
leSoleil
LE CLAP
5165634

leSoleil
PRÉSENTE

CONCERT AMPLIFIÉ

1ER MARS 2018
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Direction artistique : Pierre Gagnon

BOLÉRO
Ravel

OUVERTURE 1812 (finale)
Tchaïkovski

MARS ET JUPITER
Holst

ROMÉO ET JULIETTE
Prokofiev

LA CHEVAUCHÉE DES WALKYRIES
Wagner

LA 5e SYMPHONIE (1er mouv.)
Beethoven

Et plus !

Jamais plus vous ne verrez un orchestre symphonique de la même façon !
– Daniel Gélinas, concepteur

SODEC Québec
FM 102.9
FM93
evenko.ca

Billets en vente:
À la billetterie du Grand Théâtre et à tous les comptoirs Billetech
1 877 643-8131 • evenko.ca

5254971

dans nos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

EN VEDETTE



★★★★
ROCK
Who Built The Moon?
NOEL GALLAGHER'S HIGH FLYING BIRDS

La longueur d'avance de Noel

Depuis l'implosion d'Oasis, Noel Gallagher avait toujours eu les coudées franches pour s'émanciper, les projets de son rival de frère ayant solidement mordu la poussière. C'est une autre histoire cet automne, alors que Liam a signé un premier album solo réussi. Or Noel, qui ne s'était pas tellement éloigné de l'univers d'Oasis jusqu'à maintenant, démontre qu'il a encore une longueur d'avance. Avec *Who Built The Moon?*, il se donne toute la liberté souhaitée pour se renouveler, que ce soit dans les arrangements, cuivres et chœurs féminins compris, les sonorités, les structures ou les styles. On retrouve autant des titres au parfum des années 60 que d'autres empruntant au psychédélisme ou encore au glam rock. À travers ce souci d'expérimentation, les airs accrocheurs demeurent présents et d'intéressantes vignettes instrumentales viennent varier les plaisirs. On peut avoir des réserves sur le mixage suffoquant et la signature sonore, abusant des fréquences moyennes, mais le contenu, lui, vaut le détour. **NICOLAS HOULE**



SIMPLE
★★★½
POP-ROCK
Noël est arrivé
LES TROIS ACCORDS

Trop hâte à Noël! Quelques jours avant le lancement de leur première chanson de Noël, mardi dernier, Les trois accords avaient titillé leurs fans en publiant sur Facebook un décompte dans des vidéos où on voyait notamment un calendrier de l'Avent se faire éventrer à la fourchette pour révéler immédiatement tous ses chocolats. Voilà qui résume assez bien l'esprit de cette pièce aux allures de ver d'oreille, dans laquelle Simon Proulx survole l'année d'un gars qui passe toutes les fêtes (Saint-Valentin, Saint-Patrick, Halloween et cie) à avoir hâte à Noël. On n'évite pas certains clichés (dont les clochettes omniprésentes en cette période de l'année), mais le texte coloré, le refrain fort accrocheur et le mignon chœur enfantin font pencher la balance du bon côté. Et si vous avez besoin d'une autre raison d'ajouter cette nouveauté à votre liste de lecture des Fêtes, sachez que Les trois accords se sont commis pour la bonne cause : tous les revenus de la vente de la chanson seront, nous dit-on, remis à la Fondation Charles-Bruneau, qui se consacre à la lutte contre le cancer pédiatrique. **GENEVIÈVE BOUCHARD**



MINIALBUM
★★½
ROCK
From The Fires
GRETA VAN FLEET

Ceux qui voulaient être Led Zep. Le quatuor américain Greta Van Fleet est parvenu à attirer les projecteurs cet automne avec son deuxième minialbum, *From The Fires*. La troupe carbure au blues rock résolument *seventies*, que des formations comme Led Zeppelin ont mis à profit. En fait, si ce n'était pas que Greta Van Fleet arrive avec son propre répertoire, on pourrait croire qu'on vient de tomber sur des titres inédits de Led Zep — l'apport des Page, Bonham et Jones en moins. C'est que la voix de Josh Kiszka est une imitation pure et simple de celle de Robert Plant et ça se traduit dans son chant, jusque dans ses cris suraigus. A priori, c'est impressionnant — et c'est certainement ce qui a valu à Greta Van Fleet d'être remarqué —, mais une fois la surprise passée, ce manque flagrant d'identité est dérangeant, surtout que le matériel en soi (solide sans être exceptionnel) et le jeu des autres musiciens ne permet pas au groupe de se distinguer outre mesure. Ce n'est pas mauvais, mais on est loin de ce qu'a pu faire Rival Sons, par exemple, dans le même registre. Laissons-les mûrir encore... **NICOLAS HOULE**



★★★★
ÉLECTRO
Utopia
BJÖRK

Dans la sonosphère. Björk dépeint sur *Utopia* un vivier post-industriel, continent utopique où triomphe la plénitude des forces créatrices. La narratrice y retrouve l'énergie de l'invective, mais aussi celle du pardon. Les mélodies et inflexions sont plus ou moins les mêmes depuis Sugarcubes, ce groupe qui nous a fait connaître cette grande artiste à la fin des années 80. L'approche viscérale de la voix et la simplicité mélodique sont restées les mêmes pendant que tout le reste n'a cessé de se transformer. Depuis *Vulnicura* (2015), l'Islandaise travaille avec le Vénézuélien Arca, surdoué dont le travail électro se fonde aussi sur une opposition entre l'épure mélodique et des structures nettement plus complexes. Encore à 52 ans, Björk a le pif, sait s'associer aux meilleurs, qui la propulsent devant sans la dénaturer. Les airs se fondent ici dans un continuum de 71 minutes 38 secondes réparties en 14 stations, micromouvements d'une symphonie électro-organique qui n'a que peu à voir avec la forme chanson. La vie qui bat dans cette sonosphère donne envie de s'y immerger, s'y perdre et ne plus en revenir. **ALAIN BRUNET (LA PRESSE)**



★★★½
FOLK–TRADITIONNEL
Tarmacadam
LES TIREUX D'ROCHES

Trad de route. Avec ce titre qui évoque à la fois le bitume et l'avion, Les tireux d'roches rendent en quelque sorte hommage au chemin que leur a fait parcourir depuis 20 ans leurs explorations trad. L'allusion n'est pas fortuite : ces années passées sur les routes ensemble ont construit toute une complicité au sein du quintette de la Mauricie. Et elle est bien audible sur ce *Tarmacadam*, sur lequel la formation revisite des textes puisés dans le folklore du Québec et de la France. Ce qui frappe d'emblée à l'écoute de ce sixième album est le soin qui a été porté aux arrangements et aux instrumentations. On reste certes en territoire trad, jalonné de chansons à répondre, d'allusions alcoolisées et de podorythmie, avec une petite escale dans le conte. Mais Les tireux d'roches parviennent à donner de l'air aux pièces en travaillant sur des constructions élaborées et en leur offrant de chouettes détours instrumentaux. Si l'ensemble s'inscrit un peu hors du temps, il se termine avec le sourire, dans un défouloir bien ancré dans le monde moderne. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

NOUS AVONS ÉCOUTÉ



★★★½
POP–JAZZ–WORLD
Coconut Christmas
THE LOST FINGERS
NH



★★★
JAZZ–POP
Lumières d'hiver
EMILIE-CLAIRE BARLOW
GB





MINI-ALBUM
★★★
JAZZ-POP
A New Christmas
FLORENCE K
GB

Lisez toutes les critiques au **disques.lesoleil.com**

Palmarès

› FRANCOPHONE

1 Mario Pelchat et les prêtres, *Noël ensemble*
2 François Pérusse, *Best Ove*
3 2frères, *La route*
4 Marc Dupré, *La vie qu'il nous reste*
5 Émile Proulx-Cloutier, *Marée haute*

› ANGLOPHONE

1 Artistes variés, *Les inoubliables*
2 Sia, *Everyday Is Christmas*
3 Taylor Swift, *Reputation*
4 Charlotte Cardin, *Main Girl* (EP)
5 Pink, *Beautiful Trauma*

LE PALMARÈS nielsen SoundScan

en coulisses

arts.lesoleil.com @daph_bed

DAPHNÉ BÉDARD *dbedard@lesoleil.com*





PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

MALIA OBAMA

SES GESTES ÉPIÉS

La fille de Barack et de Michelle Obama est peut-être sortie de la Maison-Blanche, mais les paparazzis continuent de la pourchasser alors qu'elle étudie à la prestigieuse Université Harvard au Massachusetts. Bien qu'elle soit riche et la fille de l'ancien président des États-Unis, Malia a tout d'une jeune femme de 19 ans «normale», aimant faire la fête avec ses amis et fréquenter des garçons. Une vidéo d'elle en train de fumer a fait surface sur le Web et a provoqué tout un tollé. L'expression «la pomme ne tombe jamais loin de l'arbre» s'applique dans ce cas, car Barack a abandonné la cigarette en 2011 après 30 ans de cette habitude. Malia a également été vue en train d'embrasser un jeune homme, aussi étudiant à Harvard et joueur de l'équipe de rugby, qui serait le Britannique Rory Farquharson. À la suite de ces événements, deux filles de présidents se sont portées à sa défense. «La vie privée de Malia Obama en tant que jeune femme, étudiante à l'université et citoyenne privée ne devrait pas être utilisée pour faire de l'audience sur l'Internet», a *tweeté* Chelsea Clinton, fille de Bill et d'Hillary. Message similaire du côté d'Ivanka Trump, fille de l'actuel président. Il sera difficile pour Malia de devenir une jeune femme comme les autres.

SUSAN SARANDON

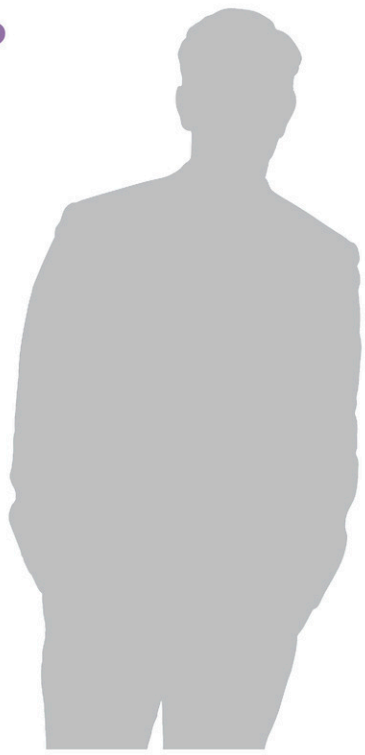
Au diable, Hillary!

Restons du côté de la politique américaine. Susan Sarandon ne porte toujours pas dans son cœur l'ancienne candidate démocrate, Hillary Clinton. Et ne comptez pas sur la solidarité féminine pour arranger les choses! L'actrice avait appuyé sa candidature au Sénat en 2001. Mais lorsque, en 2016, Hillary Clinton était candidate à la tête du Parti démocrate, Sarandon a plutôt décidé de faire campagne pour Bernie Sanders. Dans une entrevue au journal *The Guardian*, l'actrice de 71 ans a rappelé que la femme de Bill Clinton avait voté pour la guerre en Irak : «Je croyais qu'elle était très, très dangereuse. [...] Nous serions en guerre [si elle était présidente]. Ce ne serait pas beaucoup plus facile.[...]» Autrefois détestée par la droite américaine, Sarandon l'est maintenant de la gauche. Parlant de féminisme, Sarandon se souvient de l'époque où celles qui représentaient les féministes étaient en colère, une attitude contreproductive, selon elle. «Les femmes avaient le droit d'être fâchées et de sentir leur pouvoir. Mais ce n'était qu'une partie de ce qui les affectait vraiment et les définissait, et les jeunes femmes ont longtemps refusé de s'identifier à ça.» Aujourd'hui, le féminisme combattant est revenu de façon plus atténuée, croit-elle, mais tout aussi tordue, donnant en exemple le fait que «si vous êtes une femme, vous devez voter pour Hillary Clinton!» Plus ça change, plus c'est pareil.

Sources : ET Canada, *Paris Match*, Wikipedia, *Madame Figaro*, *The Guardian*, *Forbes*, *People*, *US Weekly*

QUI A DIT?

«Je suis très émotif. Le film *Shrek* m'a fait pleurer»



— L'acteur Mark Wahlberg, qui a souvent joué les durs à cuire au grand écran

EN CHIFFRES

105 M$

Salaire de la femme qui a gagné le plus cher l'an dernier, dans le monde de la musique, et j'ai nommé... Beyoncé! Selon le magazine *Forbes*, la chanteuse a empoché ce montant grâce à son album *Lemonade* et la tournée qui a suivi. Adele se place sur la deuxième marche, avec des revenus de 69 millions $. Aux derniers Grammys, Adele avait même voulu couper son trophée en deux pour en donner une partie à Queen B lorsqu'elle a remporté le prix du meilleur album. Taylor Swift (44 millions $) arrive troisième, alors que Céline Dion prend la quatrième position (42 millions $).

SUR LE WEB

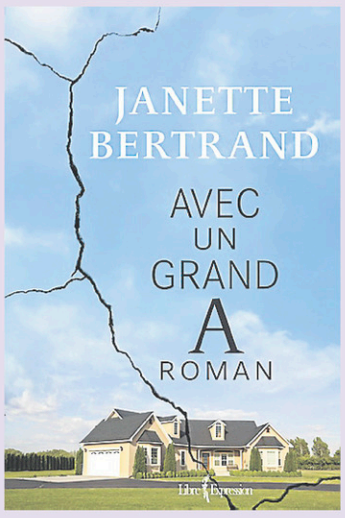


Avouez qu'ils sont adorables! Le prince Harry et l'actrice Meghan Markle ont annoncé lundi leurs fiançailles. Comme le veut la tradition royale, le couple s'est assis avec la chaîne de télévision BBC pour discuter de cet événement. Semblant complètement amoureux l'un de l'autre — tout un contraste avec l'entrevue très malaisante que Charles et Diana avaient accordée pour la même occasion en 1981 —, Harry a expliqué qu'il avait fait la grande demande à Meghan lors d'une soirée relaxe autour d'un poulet rôti. La bague a été dessinée par Harry. Elle est composée d'un anneau en or orné d'un diamant provenant du Botswana. Ce pays d'Afrique est significatif pour le prince puisque c'est à cet endroit que Charles avait emmené ses fils, William et Harry, après le décès de leur mère, Lady Di en 1997. Harry considère le Botswana comme sa deuxième maison. L'imposant diamant est encadré de deux plus petits ayant appartenu à Diana. Meghan et Harry se marieront en mai au château de Windsor. **goo.gl/oDwhhc**

club de lecture

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

LE LIVRE DE LA SEMAINE



JANETTE BERTRAND
Avec un grand A
LIBRE EXPRESSION

L'histoire : Simon, la quarantaine, père de famille de banlieue ayant tout pour être heureux, fait la rencontre d'un homme dont il tombe follement amoureux. Étouffé par la culpabilité et les remords, il traverse une crise existentielle qui l'amène à découvrir sa bisexualité, au point de vouloir conserver à la fois femme, enfants et amant.



L'auteure : Tout le monde connaît Janette Bertrand, surtout pour sa série télé *L'Amour avec un grand A*, où elle n'avait pas peur de présenter, parfois avant son temps, le cœur sous tous ses visages. À 92 ans, elle signe son sixième roman, dans lequel elle continue d'explorer les tréfonds de l'âme. Nommée officier de l'Ordre du Canada en 2002, l'auteure a aussi remporté le prix du public du Salon du livre de Montréal en 2005 pour son autobiographie, *Ma vie en trois actes*.

Être (ou ne pas être) aux deux



NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

« Le moteur du petit tracteur à gazon envoie dans le corps de Simon des vibrations qui le font délicieusement bander.» Dès la première ligne de son roman, Janette Bertrand donne le ton, direct et provocateur. Or, détrompez-vous, il n'est pas question ici de l'influence aphrodisiaque du John Deere sur l'*homo erectus*, mais plutôt de bisexualité, sujet complexe et pas facile à démêler s'il en est un.

Prisonnier de son bonheur infini, comme dans la chanson de Daniel Bélanger, le Simon de notre Janette nationale voit l'amour et la passion lui tomber dessus sans crier gare. Une virée d'une fin de semaine sur le bord d'un lac avec un autre homme et, bingo, il ne sera plus jamais le même. Pour son plus grand bonheur/malheur.

Les monologues intérieurs de Simon, redondants, s'accumulent sur fond de culpabilité judéo-chrétienne. «Oh que j'ai honte! Oh que je suis *cheap*! Je suis dégueulasse. Je me déteste. Et tout ça pour qui? Lui. Je suis possédé du démon.» Mettons qu'on aurait pris un peu moins d'autoflagellation.

Chapeau à l'auteure de vouloir rester à la page malgré ses 92 printemps, reste qu'il flotte un parfum parfois vieillot et suranné dans plusieurs de ses réflexions. Ainsi, Simon a «pris ses responsabilités» quand sa femme est tombée enceinte de façon imprévue, et il l'a mariée «comme tout honnête homme». On parle ici d'un gars né à la fin des années 70, pas en 1945...

Janette Bertrand ne brise aucun tabou avec ce roman qui se lit sans effort, au gré d'un plan de match qui emprunte son lot de raccourcis. Sa tentative de démystifier la bisexualité n'a rien de bien percutant ni d'original. Malgré son introduction-choc, sur le plan des relations charnelles, tout reste très chaste.

Le roman de Mme Bertrand n'a guère éclairé ma lanterne sur la question de la bisexualité. Aux deux, le Simon? Pas sûr. «[…] j'aime ma femme, mais avec Larry, c'est la fusion complète de mon âme avec une autre âme.» Si ce n'est pas de l'amour avec un grand A…

MA COTE ★★ ½

Les questions qui tuent



MYLÈNE MOISAN
mmoisan@lesoleil.com

M'aimes-tu?

La grande question, oui celle *Avec un grand A*, comme le titre du dernier roman de Janette Bertrand.

Cette fois, elle cuisine l'amour à la sauce des tabous entourant l'orientation sexuelle, dans un grand cul-de-poule appelé banlieue, où Simon et Ariane s'aiment sur le pilote automatique, deux enfants, une baise chaque dimanche à 16h. Ils ont la quarantaine avec les doutes qui viennent avec.

J'ai tout pour être heureux... le suis-je?

C'est quoi l'amour après 15 ans?

Après deux enfants?

Et pourquoi est-ce que je me pose autant de questions?

Janette Bertrand nous entraîne dans la vie de ce couple usé par toutes les questions que chacun se pose, surtout Simon, et il s'en pose beaucoup. L'écriture est fluide, les descriptions des états d'âme nombreuses, un peu trop à mon goût, on comprend assez vite si on s'y reconnaît ou pas.

Le chapeau ne me fait pas.

Mais je présume que ces remises en question, habilement amenées, auront un écho certain chez ceux qui ne savent plus trop où ils en sont.

En poussant Simon à douter jusque de sa propre orientation sexuelle, Janette force la réflexion sur les certitudes qui n'en sont plus, sur le fossé entre générations, sur les apparences qui deviennent une prison. Sur les tabous et les préjugés aussi, même si certains m'ont semblé moins d'actualité.

Comme le fait que le sida est une affaire de gais.

Le livre aurait pu s'appeler *Le réveil de l'autruche*, tous les personnages de l'histoire en sont une à leur façon, et ils sont confrontés tour à tour à choisir entre laisser leur tête confortablement dans le sable ou la relever, avec tous les chocs et les bouleversements que cela implique.

Par rapport à soi, d'abord.

Voilà le grand mérite d'*Avec un grand A*, de mettre en lumière l'importance d'être — et de rester — en couple pour les bonnes raisons, de ne pas attendre qu'un beau vendeur de tentes suédoises viennent tout chambouler...

MA COTE ★★★

EXTRAIT DU LIVRE

« Le moteur du petit tracteur à gazon envoie dans le corps de Simon des vibrations qui le font délicieusement bander. C'est un dimanche matin de début de juin, radieux. Simon se demande s'il est le seul à qui la tondeuse fait de l'effet. Et puis il pense à tout ce qui lui fait de l'effet. Après deux minutes de rêveries inavouables, il secoue la tête. Il aime sa femme, Ariane. Il lui est fidèle, mais ça ne l'empêche pas de la tromper en pensée. Quel homme peut jurer sur la tête de sa mère qu'il n'a jamais trompé en pensée la femme qu'il aime? Simon est un champion rêveur érotique : en rêve, rien ne lui résiste ni personne, mais en ce moment il préfère jouir de sa demi-érection et garder ses fantasmes pour cet après-midi, seize heures, quand il devra avoir recours à eux pour faire l'amour à sa femme. Après plus de quinze ans de nuits communes, si tu n'as pas de fantasmes... D'ailleurs, où commencent-ils et où s'arrêtent-ils? Y en a-t-il des bons et des mauvais? Lui a trouvé une bonne recette pour éloigner ce qu'il appelle ses démons imaginaires : faire une liste de ce que tu as pour te faire accepter ce que tu n'as pas.

Il a toujours voulu avoir une maison immense avec piscine, pelouse et garage double comme celle où il a toujours vécu. C'est fait, il habite depuis peu la maison familiale transformée en résidence intergénérationnelle, ses parents étant parqués dans le garage double.»

ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ **80 mots (500 caractères)** avec votre **nom** et votre **lieu de résidence** à *clubdelecture@gcmedias.ca*

À VENIR

LA SEMAINE PROCHAINE
NOS SUGGESTIONS POUR LE TEMPS DES FÊTES

RETROUVEZ TOUTES LES CRITIQUES DU CLUB DE LECTURE DANS LA SECTION ARTS À **LESOLEIL.COM**

LES 4 SAISONS D'ANDRÉ GAGNON

Épopée musicale en vaisseau d'or



La chanteuse Kathleen Fortin et le pianiste Stéphane Aubin rendent hommage à la riche carrière du prolifique compositeur André Gagnon avec le spectacle *Les 4 saisons d'André Gagnon*. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

JOSIANNE DESLOGES
jdesloges@lesoleil.com

Qu'ont en commun le thème du téléroman *Les dames de cœur*, l'hymne disco *Wow*, *Dans ma camaro*, l'opéra *Nelligan* et *Le petit concerto pour Carignan*? Ce sont toutes des compositions d'André Gagnon, à qui le pianiste Stéphane Aubin a décidé de rendre hommage avec un spectacle qui sillonnera le Québec jusqu'en mai.

Pour couvrir la carrière complexe, longue et riche du prolifique compositeur québécois, Stéphane Aubin a choisi de l'accoler à la métaphore des quatre saisons. André Gagnon a signé à la fin des années 60 un album regroupant 12 classiques de la chanson québécoise repensés avec des arrangements baroques qu'il a baptisé *Mes quatre saisons*. Un certain Vivaldi en aurait inspiré le titre.

Pour ce spectacle hommage, le cycle en quatre devient un cadre flexible pour parler des différentes ambiances du répertoire d'André Gagnon.

«On voulait vraiment montrer quatre âges de sa vie. Sa jeunesse au printemps, son âge adulte avec ses albums solos, l'automne pour son côté très nostalgique et la période *Nelligan* et l'hiver pour son côté contemplatif», indique Stéphane Aubin.

Celui-ci a eu le coup de foudre pour les mélodies de Gagnon avec l'opéra *Nelligan*, créé en 1990. «Il y avait un secret là-dedans, dans sa manière de composer, que je voulais percer», note-t-il.

En 2005, Aubin accompagne au piano, en continu, une pièce de deux heures trente au Théâtre du Nouveau Monde. Quelle n'est pas sa surprise de recevoir un coup de fil du compositeur, qui tient à le féliciter. «André n'a pas peur d'aller vers les gens. Il vous parle en vous regardant droit dans les yeux, il aime mettre des gens de différents univers en contact», souligne Aubin. La conversation s'engage, pour ne jamais vraiment se terminer.

Pour rendre hommage tant au côté classique qu'au côté populaire du compositeur, il a imaginé un spectacle avec des cordes d'un côté, une batterie de l'autre et le piano au centre, qui crée le lien. Entre les pièces, on entendra des extraits d'entrevues accordées par André Gagnon au fil du temps. Impossible toutefois d'aborder son œuvre sans y inclure du chant.

«Pour moi, André utilise le piano pour chanter, explique Aubin. Il y a quelque chose chez lui qui me fait beaucoup penser à Mozart, à Chopin et à Schubert. La ligne mélodique est vraiment le joyau à mettre en valeur.»

DE GAGNON À NELLIGAN

C'est là que Kathleen Fortin est entrée dans l'équation.

À la création de l'opéra *Nelligan*, elle est adolescente, vit en campagne, n'a pas vraiment accès au spectacle. «Mais j'ai écouté l'album en boucle, tellement de fois! La poésie de Nelligan, lorsqu'on est adolescent, ça nous touche. J'ai été happée par ces grandes mélodies-là, si collées sur la poésie, je ne croyais pas que c'était possible d'écrire comme ça», raconte-t-elle les yeux brillants et enthousiaste. Elle a chanté *La dame en noir* dans toutes ses auditions pour des comédies musicales — «C'était ma carte de visite» — et, à la demande d'André Gagnon, elle a chanté le rôle de la mère dans la version concert de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Le compositeur l'invite à se mettre au travail, chez lui, et s'installe au piano. «Ça replaçait l'humilité. C'était une chanson que j'avais chantée beaucoup, mais il y avait encore du travail à faire. André Gagnon, c'est un bûcheux et un amoureux, quelqu'un de très exigeant envers lui-même et envers les autres», a constaté la chanteuse.

«Il y a quelque chose chez lui qui me fait beaucoup penser à Mozart, à Chopin et à Schubert»

— Stéphane Aubin, au sujet d'André Gagnon

Dans *Les 4 saisons d'André Gagnon*, elle reprendra quelques extraits de *Leyrac chante Nelligan*, un spectacle créé dans les années 70. «Comme interprète, j'aime les chansons-fleuves, les grandes envolées. Les textes sont très importants pour moi, tout comme la mélodie, et quand les deux y sont, je suis comblée. La filiation entre André Gagnon et Nelligan est incroyable, on dirait que ces poèmes ont toujours été chantés», fait-elle remarquer.

Gagnon semble avoir trouvé son parolier ultime, celui qui lui permet de porter sa musique beaucoup, beaucoup plus loin, note Stéphane Aubin.

L'hommage a reçu le sceau d'approbation du compositeur, qui n'était pas encore venu voir le spectacle au moment de notre entrevue. «J'espère qu'il viendra, on l'a fait avec tellement d'amour, ce concert-là», glisse Aubin, qui a la volonté de léguer ce riche héritage à une nouvelle génération.

Vous voulez y aller?

Quoi : *Les 4 saisons d'André Gagnon*

Quand : 6 décembre, 20h (en tournée au Québec jusqu'au 20 mai 2018)

Où : Grand Théâtre de Québec

Billet : 49 $ (39 $ pour les étudiants)

Info : 418 643-8131 ou **grandtheatre.qc.ca**





QW4RTZ
5 décembre 2017



Photos : Stéphane Aubin ©Pascal Milette, Kathleen Fortin ©Patrick Jourdain

LES QUATRE SAISONS D'ANDRÉ GAGNON
6 décembre 2017



Photo : Dagbos Chiriac

GABRIELLE SHONK
14 décembre 2017



TOCADÉO
21 et 22 décembre 2017



THE MUSICAL BOX
6 janvier 2018



TAO
2 février 2018



Photo : Guillaume D. Cyr

TIRE LE COYOTE
14 février 2018



NICOLA CICCONE
8 mars 2018



BOUCAR DIOUF
12 et 13 avril 2018

ET PLUSIEURS AUTRES...

Grand Théâtre de Québec

418 1877 643.8131

GRANDTHEATRE.QC.CA

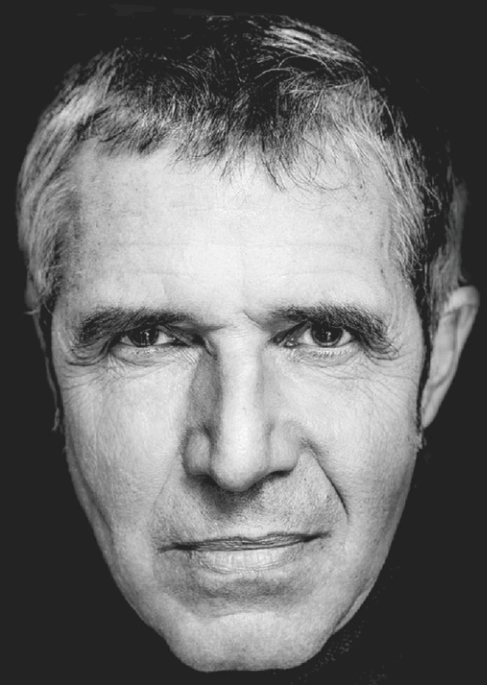
leSoleil

SOYEZ DU SPECTACLE!

5254760

tandem.mu présente

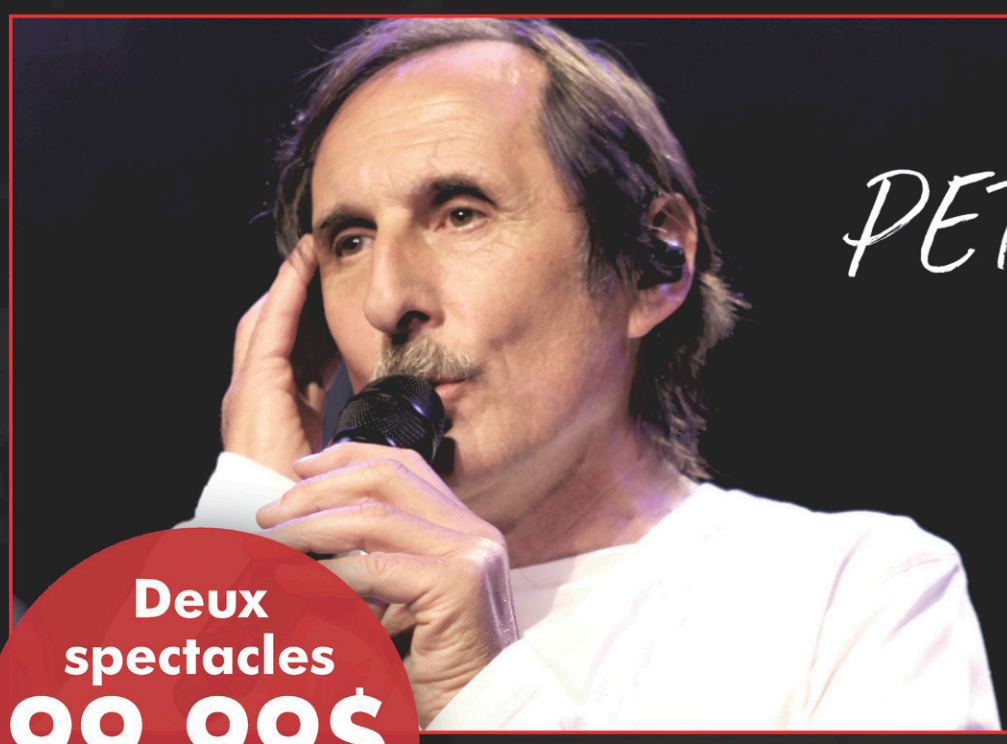
LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE LA CHANSON EN 2018



2 novembre 2018

Julien Clerc
PIANOS & CORDES

Grand Théâtre
www.billetech.com
418 643-8131

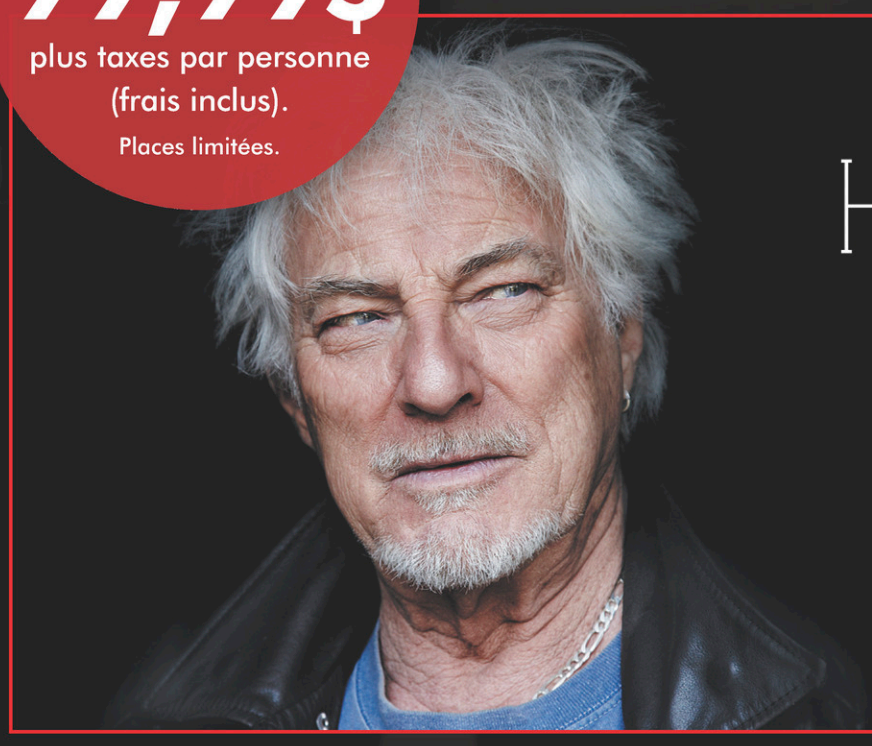


10 mai 2018

PETRU GUELFUCCI
CORSICA

Palais Montcalm
www.billetech.com
418 641-6040

Deux spectacles
99,99$
plus taxes par personne (frais inclus).
Places limitées.



1er décembre 2018

HUGUES AUFRAY
VISITEUR D'UN SOIR

Palais Montcalm
www.billetech.com
418 641-6040

tandem.mu leSoleil SODEC Québec

5254979

› LA GALERIE FAMILLE S'ÉCLATE AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC





Le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) a profité du nouveau *look* de sa galerie famille pour inviter José Luis Torres à redécorer les lieux. Le sculpteur propose un univers coloré et attrayant, composé de matériaux recyclés semblables à ses créations pour *Les passages insolites*. La bien-nommée *D'entrée de jeu* est présentée jusqu'au 14 octobre 2018. **LE SOLEIL**

— PHOTOS FOURNIES PAR LE MNBAQ

VOIR

Notre vidéo sur lesoleil.com et dans notre application



PRÉSENTATION

Grand Théâtre de Québec ET CONSTANTINOPLE

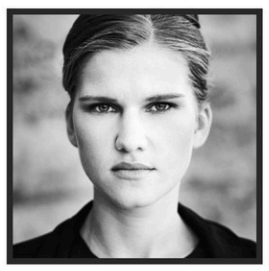
Offrez notre série de
MUSIQUE DU MONDE

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 15%

QUATRE CIELS
QUATRE SAISONS



CIEL DE L'INDE
Constantinople et
Shashank Subramanyam
19 février 2018



CIEL DE L'ESTONIE
Maarja Nuut et
Kiya Tabassian
8 avril 2018



CIEL DE L'IRAN
Kayhan Kalhor et
Kiya Tabassian
11 juin 2018



GRANDTHEATRE.QC.CA
418 1877 643.8131
leSoleil

Photos : Maarja Nuut ©Kaupo Kikkas, Kayhan Kalhor ©Todd Rosenberg et Kiya Tabassian ©Michael Slobodian

5254764

J'ADORE!

14-15-16 DÉCEMBRE 19h30

16 DÉCEMBRE 15H | THÉÂTRE 1ER ACTE

870, AV. DE SALABERRY, QUÉBEC

Réservation : 1 877 666-0260 / lepointdevente.com

Texte et interprétation : Charlie Jutras
Mise en scène : Karina Werneck Assis | Scénographie : Gabrielle Doucet

Rég.: 20 $ UDA/étudiant : 15$



5253485



5254907

Hommage à Vienne
LE CONCERT DU NOUVEL AN



Concert 8e anniversaire
Orchestre Strauss du Québec
Alexander Steinitz, chef (Vienne)



Invitée spéciale : Lyne Fortin, soprano
Lara Ciekiewicz, soprano • Brian Cheney, ténor
Danseurs du Ballet national de Hongrie & Champions mondiaux de danse sociale

Un orchestre de 65 musiciens joue les plus belles valses,
les plus célèbres polkas et airs d'opérettes avec de réputés artistes.

2 janvier, 2018, 14h30

Grand Théâtre de Québec
Billets : 418 643-8131 • 1 877 643-8131 • grandtheatre.qc.ca
leSoleil
5254757



SOUS LES CHATONS

LE FESTIN TINTANT DE LUDOVIC BONEY



JOSIANNE DESLOGES
jdesloges@lesoleil.com

La galerie Michel Guimont avait des allures d'atelier du père Noël la semaine dernière, alors que huit joyeux lurons juchés sur des escabeaux accrochaient des milliers de chatons de céramique au plafond. L'activité avait des airs de corvée collective et le tintement des pièces avait tout pour rappeler les clochettes.

L'installation de Ludovic Boney est davantage qu'un joli ciel de décorations suspendues. C'est un grand tout organique dont chacun peut ramener un morceau chez soi, pour la modique somme de 5 $ le morceau. «J'ai hâte de voir si les gens vont parsemer leurs interventions ou les concentrer», s'interroge l'artiste, en observant l'évolution de la nuée de fleurs de bouleaux. Plusieurs artistes ont répondu présents lorsque Boney a demandé l'aide de ses pairs, et on a reconnu, entre autres, Claudie Gagnon. «J'en accrochais au début, mais je n'aime pas vraiment ça», indique Boney sans détour. Il faut dire qu'il a passé trois semaines à percer des trous dans 112 tuiles de plafond (le vrai plafond de la galerie a été rangé pour accueillir l'installation faite avec des tuiles de quincaillerie) et à y faire passer l'équivalent de 20 km de fil transparent…



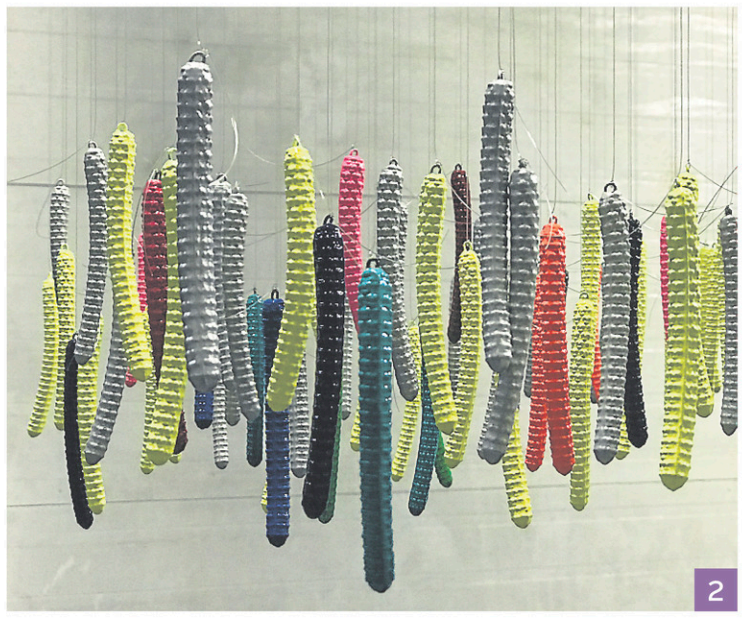
1

Lorsqu'on grimpe pour observer l'installation d'en haut, on a l'impression de se trouver au-dessus d'un nuage et les rangées de fils miroitants et la masse de plastique troublent un peu notre vision. «Quand on en coupe un, ça faisait une frisette qui remonte et qui vient détruire l'ordre», fait remarquer Boney. Comme des cheveux d'ange.

Boney se colle aux murs, tentant d'englober toute son installation dans son champ de vision. Il faut dire que le champion des œuvres d'art public colossales est peu habitué de ne pas avoir une vue d'ensemble de son travail. Il nous fait remarquer une déclinaison particulièrement réussie, ou une pointe qui s'élance vers le coin de la pièce.

Pourquoi les chatons? «Je voulais un objet organique, intéressant et petit. Ça a un peu mal tourné», répond Boney, lueur dans l'œil. Dans les fours à céramique, sous l'œil attentif de la céramiste Loriane Thibodeau, les chatons devaient ressembler à des fournées de doigts de dame. Ils ont tous été peints en industrie, avec une poudre colorée attirée par magnétisme. Il y un peu de magie là-dedans. «C'est le temps des Fêtes», laisse tomber Boney, pince-sans-rire.

Le soir, la vitrine de la galerie attire les passants comme s'il s'agissait d'un magasin de bonbons ou d'un décor de Noël féérique. Au centre du plancher, l'artiste a déposé une couronne de sapin, un objet centrifuge qui semble ancrer la nuée qui ondoie à cause de la ventilation.



2

1. L'œuvre *Sous les chatons* de Ludovic Boney est présentée à la Galerie Michel Guimont.
2. Les chatons ont été peints en industrie, avec une poudre colorée attirée par magnétisme.
— PHOTOS CHARLES-FRÉDÉRICK OUELLET
3. «Je voulais un objet organique, intéressant et petit. Ça a un peu mal tourné», dit Ludovic Boney, lueur dans l'œil. — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



3

Il y a quelque chose du festin dans cette installation préparée avec soin, où les visiteurs peuvent venir piger selon leur appétit. L'exposition se poursuit jusqu'au 17 décembre, mais il ne faudrait pas tarder d'aller y jeter un œil, sous peine de n'avoir que des miettes… Au 273, rue Saint-Paul, Québec. Info : 418 692-1188

L'alchimie universelle de Liping Ting

En sortant du *Soleil* vers minuit, je passe devant le Lieu, et, depuis deux semaines j'y ai aperçu quelques fois Liping Ting, l'artiste infatigable, qui tisse des liens entre les mots d'Antonin Artaud, l'encre de Chine, le sel de mer, la spirale, son corps de femme et les mouvements qui agitent l'art contemporain et la communauté mondiale.

L'artiste taïwanaise est en résidence de performance au Lieu (une première pour le centre) et a fait de l'espace d'exposition une œuvre en constante évolution, fascinante à observer au fil des jours. Du jeudi au dimanche, entre 16h et 17h, Liping Ting présente des performances, invite des artistes à lire ou à jouer de la musique pendant qu'elle agit dans l'espace et interagit avec le public. Plume en bouche, pierre sur la tête, elle s'enduisait le corps d'encre, devenant elle-même un instrument d'écriture, créant au mur et au sol des éclats noirs.

Elle a pris des pierres au bord de la rivière Saint-Charles, tout près, pour composer ses spirales au mur. «C'est une forme présente dans la nature et dans notre corps, mais qui représente aussi la façon dont nos pensées évoluent, ou "dévoluent"», indique-t-elle. Lorsqu'elle parle, sa voix chante, ses mains papillonnent, comme animées d'une vie propre. On sent que ses idées sont le fruit d'une réflexion constante et de longue haleine.

Pour expliquer la présence d'un miroir, elle raconte une histoire de dessinateurs de dragons, qui avaient besoin d'une étincelle pour rendre la bête (ou l'œuvre d'art) vivante.



Liping Ting — PHOTO FOURNIE PAR LE LIEU

Les poètes revendicateurs (Artaud et Lu Xun, notamment) la nourrissent, elle s'y réfère comme des maîtres à penser et utilise leurs écrits, souvent prophétiques, pour parler de l'état actuel du monde, des constantes migrations, du déracinement des peuples, du cannibalisme de l'autre.

S'ajoute au mélange alchimique tout un travail sonore à partir de sons quotidiens (ronflements, respirations, cris) compressés pour créer un chant obsédant et étrange — concocté avec le concours du centre d'artistes Avatar.

Liping Ting, qui a travaillé et vécu à Paris pendant une vingtaine d'années, sera en résidence à Berlin grâce au programme DAAD l'an prochain.

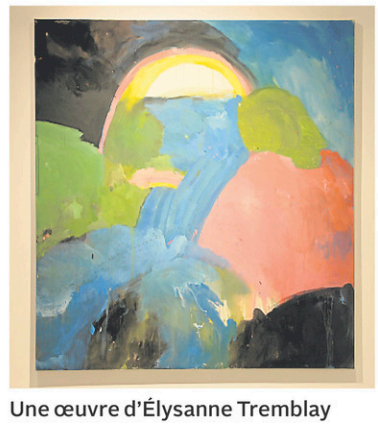
On peut voir son travail jusqu'au 10 décembre (il y a aura une performance à 19h) au 345, rue du Pont, Québec. **JOSIANNE DESLOGES (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Les arcs-en-ciel à plumes d'Élysanne Tremblay

La Galerie Lacerte rayonne, sertie des toiles rose gomme balloune, jaune soleil, bleu ciel et remplies d'arcs-en-ciel d'Élysanne Tremblay. Candidate à la maîtrise à l'Université Concordia, la jeune artiste s'intéresse aux animaux, à leur créativité, à leur parade amoureuse, pour réfléchir à son propre rapport à l'art et aux autres.

«Je crée pour parader, pour montrer ma capacité à survivre en société, pour montrer mes excès de couleurs», laisse-t-elle échapper d'une voix ténue, qui contient toutefois toute l'intensité du monde. «Cette recherche d'intensité, pour soi et pour le spectateur, ça rebondit, comme une balle rebondissante», observe l'artiste.

Avec une émotion exaltée, magnifiée, elle puise dans sa palette de couleurs fétiche comme un enfant qui dessinerait avec ses couleurs préférées, celles qu'il use toujours avant les autres. «Depuis le début de mon travail, j'ai choisi une palette et je ne ressens pas le besoin d'en sortir. J'aime bien explorer tout le champ des possibles [avec ces couleurs]», note Élysanne Tremblay.



Une œuvre d'Élysanne Tremblay
— PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Lisant beaucoup sur les poissons et les oiseaux, qu'elle se plaît aussi à incarner dans des performances, la jeune femme s'est particulièrement inspirée de l'oiseau jardinier, qui intègre toute sorte d'objets hétéroclites à son nid, pour les toiles exposées chez Lacerte.

On vous suggère vivement de lire les titres, qui sont de petits éclats de prose vive, de fables et de poèmes. L'exposition *Gloire des roses sablons* est présentée jusqu'au 23 décembre au 1, côte Dinan, Québec. **JOSIANNE DESLOGES (COLLABORATION SPÉCIALE)**

cinéma

NOUS AVONS VU

★★★★
Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri
A21

★★★
Tadoussac
A20

★★
Rock'n roll
A23

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

facebook/ lesoleildequebec

@cyblesoleil

Il y a 20 ans sortait *Titanic*, racontant le naufrage de ce bateau mythique en 1912. Le réalisateur James Cameron était à la barre de cette mégaproduction de 285 millions $, le budget le plus élevé de l'histoire à l'époque. Notre critique de cinéma d'alors, Normand Provencher, avait accordé cinq étoiles au film et prédit que *Titanic* raflerait plusieurs trophées aux Oscars de 1998; *Titanic* a mis la main sur 14 statuettes, dont celles du Meilleur film et du Meilleur réalisateur pour James Cameron, qui lança, en montant sur scène : «Je suis le roi du monde!», comme l'avait fait Jack Dawson (Leonardo DiCaprio) dans le film. En rappel, la critique du *Soleil* en 1997. Et retour sur l'enregistrement de la célèbre chanson interprétée par Céline Dion, *My Heart Will Go On*.



RETOUR SUR UN BEAU

«Quelque chose qui ressemble à un très grand film»


PHOTOS FOURNIES PAR PARAMOUNT PICTURES

Critique publiée le 20 décembre 1997
★★★★★
NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

On vous l'annonce en primeur : il n'y aura pas de course à l'Oscar du meilleur film en mars. *Titanic*, la mégaproduction de James Cameron, l'emportera haut la main. Celui du meilleur film et plusieurs autres aussi.

Les détracteurs de la plus grosse production de l'histoire et autres oiseaux de malheur peuvent aller se rhabiller. Cameron a réalisé quelque chose qui ressemble à un très grand film. On est ému, on pleure, on frissonne, on est sidéré par la grandiloquence de la mise en scène. Du cinéma à la puissance dix avec comme toile de fond une inoubliable histoire d'amour à la *Roméo et Juliette*.

Le film s'ouvre sur de véritables images de l'épave du *Titanic*. Un pilleur d'épaves (Bill Paxton) remonte à la surface un coffre-fort du navire ayant appartenu à une rescapée du naufrage. Mise au courant de la découverte, la vieille dame viendra raconter son histoire aux scientifiques. L'histoire de sa rencontre avec l'homme de sa vie, à bord du paquebot maudit.

Rose (Kate Winslet) et Jack (Leonardo DiCaprio) avaient tout contre eux. Elle, aristocrate de première classe; lui, artiste rêveur voyageant en troisième. Sauf que la jeune et jolie bourgeoise, éprise de liberté et de nouveaux horizons, s'ennuie ferme dans sa cage dorée. Dans les bras de son Roméo des mers, elle trouvera la force et l'audace lui permettant de s'affranchir de sa mère (Frances Fisher) et de son goujat de fiancé (Billy Zane).

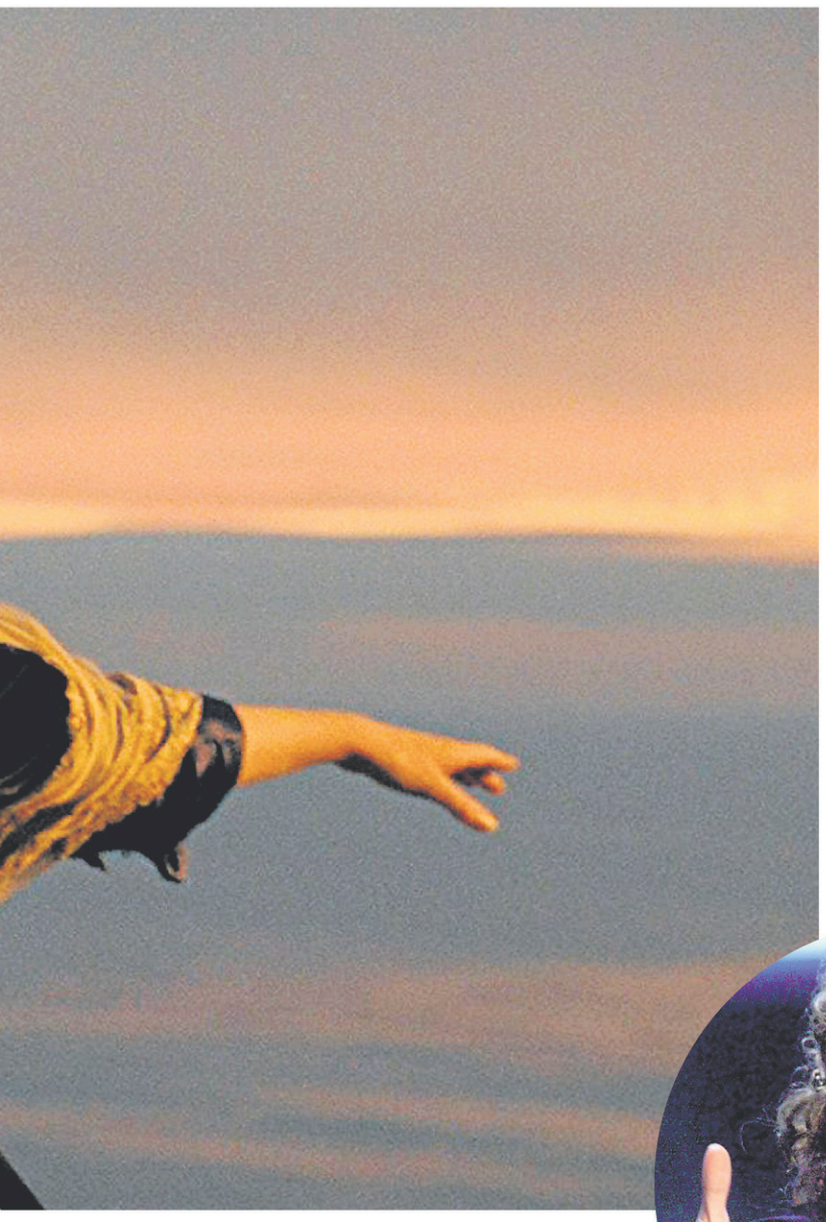
N'en disons pas plus, si ce n'est qu'on se doute bien que ça va mal se terminer. L'iceberg fatidique viendra éventrer le flanc du *Titanic* une heure quarante-cinq après le début du film, le temps de bien ficeler et enrober le récit de cet amour impossible.

La seconde partie donne dans le spectacle à grand déploiement, avec des scènes parmi les plus impressionnantes jamais tournées. Plus le navire tangue, plus on a les yeux qui baignent dans l'eau et de la brume dans les lunettes. Des images d'anthologie et des scènes pathétiques défilent sous nos yeux. Jamais aura-t-on autant apprécié d'avoir les deux pieds sur le plancher des vaches...

Cameron n'a pas seulement réussi une prouesse technique. Son film n'est pas une somptueuse coquille vide. Le récit joue à merveille sur les sentiments. La chimie entre Winslet et DiCaprio est palpable, ce qui donne lieu à quelques scènes d'un érotisme sublime.

Si vous ajoutez au tableau une reconstitution historique irréprochable et une trame sonore aux effluves irlandais et celtiques (la chanson de notre Céline nationale ne vient qu'au générique final), on a affaire à un film qui frôle la perfection et qui ne donne qu'une envie, une fois les lumières allumées, celle de retourner le voir.

Il est trop tôt pour dire si *Titanic* aura sa place parmi les plus grands films de l'histoire. Mais pour ma part, je le place facilement parmi les meilleurs que j'ai vus.





Céline Dion aux Oscars — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

GRAND NAUFRAGE

Le triomphe d'une chanson mal-aimée

ALAIN DE REPENTIGNY
La Presse

MONTRÉAL — *Titanic* et *My Heart Will Go On* sont indissociables. Voici, racontée par Céline Dion et deux des architectes de *My Heart Will Go On*, la petite histoire de cette chanson qu'elle ne voulait pas enregistrer, mais qui est devenue son plus grand succès.

LA PROPOSITION

En 1997, Paul Farberman — qui travaillait pour CBS (aujourd'hui Sony) à Toronto 10 ans plus tôt quand Céline Dion avait signé avec ce label un contrat pour son album *Incognito* — vient de remettre sa démission à ses patrons de la 20th Century Fox à Los Angeles pour aller travailler avec Céline Dion et René Angélil quand le téléphone sonne à son bureau. C'est Michael Gorfaine, l'agent du compositeur James Horner.

Paul Farberman : «James a fini de composer la musique pour le film *Titanic* et il trouve que le thème qui traverse le film fait une bonne chanson qu'il a écrite avec le parolier Will Jennings. Il veut la faire entendre à Céline. Ni James Cameron, le réalisateur du film, ni son producteur, Jon Landau, ne connaissent l'existence de cette chanson parce que Cameron a été très clair : il ne veut dans son film que la musique instrumentale de Horner et des airs qu'on aurait joués à l'époque sur le *Titanic*, mais pas de grandes chansons interprétées par Céline Dion, Whitney Houston ou Mariah Carey.

«Céline et René passaient justement par Las Vegas et nous sommes allés les retrouver dans une suite du Caesars Palace. James Horner s'est assis au piano et a essayé de chanter sa chanson, mais il ne savait pas vraiment chanter. René a dit : "Céline devrait faire une maquette de la chanson." Or, Gorfaine et Horner n'étaient pas venus demander à Céline d'enregistrer une maquette, ils voulaient qu'elle interprète leur chanson. "Si James Cameron doit écouter cette chanson, vaut mieux qu'il l'entende chantée par Céline pour qu'il apprécie pleinement ce que ça peut donner", leur a répondu René.»

Céline Dion : «Moi, j'étais sur le divan derrière le piano et je faisais un signe de couteau sous la gorge à René en voulant dire : "Pas question, on a fait *Because You Loved Me*, ça monte, on ne va pas se planter avec une toune, et en plus, le gars chante mal." René a dit à James Horner : "Je ne veux pas t'insulter, mais t'es pas le meilleur chanteur au monde, tu ne rends pas justice à ta chanson."

«Tout le monde riait, mais moi, je ne riais pas. Quand René a proposé qu'on aille faire une maquette à New York, je voulais le tuer. Je savais que si je faisais une maquette, fallait que c'en soit toute une parce qu'ils allaient mettre le paquet, eux autres.»

LA MAQUETTE

John Delp, producteur exécutif des albums en anglais de Céline Dion et vice-président senior, Artistes et Répertoires, du label Columbia, était au studio new-yorkais The Hit Factory, le 22 mai 1997, quand Céline Dion a posé sa voix sur la piste musicale sommaire de James Horner, jouée aux claviers.

John Delp : «Céline n'avait jamais fait de maquette auparavant. Elle l'a fait par respect pour James Horner. Elle est arrivée en studio, elle l'a faite en une prise et elle nous a tous soufflés.»

Céline Dion : «J'arrive en studio, j'ai mes règles, j'ai mal au ventre, je prends un café noir avec deux sucres et ma voix n'est pas prête. Pas grave, c'est une maquette. On m'a raconté le film et je suis émue, je trouve l'histoire belle. Mais James Cameron ne veut pas de chanson dans son film, donc ça part mal. Je chante la chanson une fois et ils disent qu'ils vont bâtir une orchestration autour de ça. Le monde braille en studio : "Ça va être beau!" J'ai fait de mon mieux, je ne voulais pas détruire la chanson, j'ai quand même un peu de fierté...

«James Horner a dit qu'il la ferait entendre à James Cameron sans lui dire qui chantait. *Good luck*! Je n'ai jamais fait d'autre enregistrement professionnel de cette chanson, même si je l'ai chantée 3 464 000 fois depuis.»

L'ENVOL

La bande originale de *Titanic* est lancée le 18 novembre, un mois avant la sortie du film.

John Delp : «Quand le film est sorti, la chanson s'est hissée au sommet des palmarès. Pour qu'une chanson marche aussi fort, il faut que le film ait beaucoup de succès. Mais l'une des clés du succès du film, c'est son thème musical, qui est présent d'un bout à l'autre, on ne peut y échapper. Donc, quand Céline le chante à la fin, c'est énorme.»

Comme le film *Titanic*, *My Heart Will Go On* a raflé tous les grands honneurs en 1998. Mais c'est lors de la cérémonie des Oscars que Céline Dion a mesuré pour la première fois l'ampleur du phénomène.

Céline Dion : «Il y avait un orchestre tout de blanc vêtu et je m'étais fait faire une robe à collet haut, manches longues, très ajustée, j'avais les cheveux attachés, c'était très *classy*. Je portais le collier Le cœur de l'océan d'Asprey et Gerrard qui valait 20 millions $ ou 200 millions $, je ne m'en rappelle même plus. J'avais un paquet de gardes du corps et je pensais qu'ils étaient là pour moi, mais c'était pour le collier. C'était assez impressionnant de chanter cette chanson aux Oscars. J'ai commencé à sentir à ce moment-là que *My Heart Will Go On* ferait partie du reste de ma vie.»

LA PÉRENNITÉ

Depuis 20 ans, Céline Dion n'a d'autre choix que de chanter *My Heart Will Go On* en rappel dans tous ses spectacles, à Las Vegas ou en tournée.

Céline Dion : «On l'a placée au début du spectacle, au milieu, mais quand la chanson se termine, les gens s'en vont, ils pensent que le *show* est fini. René avait raison, encore une fois, et on l'a remise à la fin. Quand, dans ton répertoire, t'as un classique, t'es pas mal chanceux. Les DJ les plus populaires au monde jouent *My Heart Will Go On* dans les discothèques, c'est quand même pas moi qui veux ça...

«James Cameron, quand on se voit, on n'a pas grand-chose à se dire : il ne me voulait pas et moi, je ne le voulais pas non plus. Donc on se félicite d'avoir écouté James Horner et René. Ces deux gars-là doivent regarder en bas et se dire : "Aie, la petite, elle a bien fait de nous faire confiance."»

LIRE LA CARRIÈRE DE KATE ET LEO › A20





Mildred Pierce — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



Le liseur — PHOTO ARCHIVES AP



Le revenant — PHOTO FOURNIE PAR FOX



Le loup de Wall Street — PHOTO FOURNIE PAR PARAMOUNT

Kate et Leo, avant et après *Titanic*

CHANTAL GUY
La Presse

MONTRÉAL — En 1997, Kate Winslet et Leonardo DiCaprio sont devenus le couple fictif de l'heure. Mais qui étaient ces comédiens avant de frapper l'iceberg de la célébrité et qu'ont-ils fait après?

KATE WINSLET

Personnage : Rose Dewitt Bukater. Elle avait 22 ans à la sortie du film.

Son CV avant *Titanic* : La jeune actrice britannique avait attiré l'attention avec deux films en particulier : *Créatures célestes* de Peter Jackson (qui allait connaître la gloire avec le *Seigneur des anneaux*) et *Raison et sentiments* d'Ang Lee (qui allait par la suite faire *Tigre et Dragon* et *Retour à Brokeback Mountain*), une adaptation du roman de Jane Austen dans laquelle elle jouait la très impulsive Marianne Dashwood.

Les actrices qui auraient pu avoir le rôle de Rose : Jennifer Aniston, Rosanna Arquette, Drew Barrymore, Rose Byrne, Jennifer Connelly, Claire Danes, Cameron Diaz, Angelina Jolie, Nicole Kidman, Sharon Stone, Uma Thurman, Reese Witherspoon

Sur la célébrité : Kate Winslet est revenue plusieurs fois sur l'après-coup de *Titanic* dans sa vie. En 2015, elle a confié que l'engouement énorme avait été pénible. «Ma vie a vraiment changé en une soirée. Je me souviens qu'un jour, je pouvais aller acheter le journal et une pinte de lait, et que le lendemain, je ne pouvais plus sortir de ma maison à cause des paparazzis. Ç'a été un choc.» Mentionnons aussi qu'elle a souvent avoué ne plus être capable d'entendre la chanson *My Heart Will Go On*.

Les prix : Le rôle lui a valu des nominations aux Oscars, aux Golden Globes et des prix Empire et Jupiter.

Sa vie depuis *Titanic* : Kate Winslet n'a jamais craint après *Titanic* les projets originaux, plus casse-gueule, le cinéma indépendant et les défis d'actrice. Elle a tourné avec des cinéastes de renom comme Jane Campion, Philip Kaufman, Alan Parker, mais on retient *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* de Michel Gondry, *Le liseur* de Stephen Daldry, qui lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice, la série télé *Mildred Pierce* de Todd Haynes et, plus récemment, son rôle dans *Steve Jobs* de Danny Boyle; ces deux dernières productions lui ont valu des Golden Globes.

LEONARDO DICAPRIO

Personnage : Jack Dawson. Il avait 23 ans à la sortie du film.

Son CV avant *Titanic* : Le jeune acteur américain était en voie de devenir une star de Hollywood, ayant amorcé une carrière dès l'enfance. Il s'était démarqué devant Robert De Niro dans *Tu seras un homme*, avait étonné dans le rôle d'un simple d'esprit dans le film *Gilbert Grape* ou d'un junkie dans *Chute libre*, avait incarné Rimbaud dans *Rimbaud et Verlaine* et commençait déjà à être la coqueluche des adolescentes après avoir joué Roméo dans *Roméo + Juliette* de Baz Lurhmann.

Les acteurs qui auraient pu avoir le rôle de Jack : Matthew McConaughey, Christian Bale, Johnny Depp, Brad Pitt, River Phoenix.

Sur la célébrité : Encore plus que sa partenaire, Leonardo DiCaprio a été frappé de plein fouet par la célébrité, quand il est devenu l'idole romantique de millions de jeunes filles. «Nous n'avions pas réalisé à quel point c'était gros, a-t-il confié à *Deadline* en 2016. Toute ma vie a soudainement été occupée par autre chose que mon métier d'acteur. Je savais qu'il y aurait ensuite des attentes envers moi et j'ai dû revenir à mes intentions et aux films que je voulais faire. Les gens veulent les financer maintenant. Je n'avais pas ça avant *Titanic*.»

Les prix : Gros scandale pour les fans à l'époque, Leonardo DiCaprio n'a même pas eu droit à une sélection aux Oscars en 1998 pour son rôle dans *Titanic*. Il a cependant eu une nomination aux Globes.

Sa vie depuis *Titanic* : DiCaprio a fui comme la peste les rôles de jeune premier romantique après la folie *Titanic* et a profité de sa célébrité pour tourner avec les réalisateurs les plus respectés, comme Martin Scorsese, pour qui il est devenu un acteur fétiche en jouant dans cinq de ses films depuis les années 2000, notamment *Gangs of New York* et *Le loup de Wall Street*. Il a joué pour Steven Spielberg, Ridley Scott, Danny Boyle, Christopher Nolan, Clint Eastwood, Quentin Tarantino, Baz Luhrmann, mais c'est avec Alejandro Gonzalez Inarritu et *Le revenant* qu'il a enfin pu mettre la main sur son premier Oscar, que tout le monde lui prédisait à chaque nomination, assez pour croire qu'il y avait une malédiction contre lui. Enfin, s'il a multiplié les relations amoureuses, DiCaprio est resté fidèle à ses convictions et est devenu quelqu'un de très engagé pour la sauvegarde de l'environnement en créant sa propre fondation.

TADOUSSAC

Au féminin

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Martin Laroche a décidé de tourner *Tadoussac* sans véritable financement institutionnel et il prouve aux bailleurs de fonds qu'ils faisaient fausse route. Plus de temps et d'argent auraient donné une meilleure ampleur dramatique à sa quête identitaire d'une adolescente désemparée, qui se distingue déjà pour sa véracité, son authenticité et sa sensibilité.

Chloé (Camille Mongeau), 18 ans, fuit Montréal en plein hiver pour se rendre à Tadoussac. En détresse et en sabbatique, refusant les mains tendues, elle veut retrouver sa mère biologique sans que celle-ci s'en doute — tout se sait dans un village de 800 habitants.

Elle s'inscrit donc sous un faux nom à l'auberge de jeunesse et tente de se rapprocher de Myriam (Isabelle Blais), une femme fantasque au tempérament explosif, mais plein de vie.

Laroche déroule au spectateur un film qui, au fond, ne sert que de prétexte à la longue séquence cathartique de la fin. C'est efficace, nul doute. Encore faut-il qu'il réussisse à maintenir l'intérêt jusque-là — ce n'est pas toujours le cas. Surtout qu'il y a des redites. Ce dernier acte tombe toutefois dans le piège de la conversation téléphonique (comme beaucoup trop de films) qui étouffe la charge dramatique, malgré les gros plans et l'interprétation sentie des deux actrices.

Tout au long, le réalisateur a pris soin, avec une caméra portée, de cadrer ses personnages de près, évitant la surenchère d'images cartes postales de Tadoussac, aussi magnifique en hiver que l'été. Il a su, d'ailleurs, intégrer l'environnement du village de façon très réaliste. Les références aux lieux (la baie, le grand hôtel, le Gibord, Sacré-Cœur, l'hôpital des Escoumins, etc.) sont parfaitement intégrées au récit. Même chose pour la faune locale (et l'utilisation d'acteurs amateurs du coin).

Le personnage de Myriam en est d'ailleurs une fière représentante. Guide de kayak de mer, elle bosse comme une folle l'été et se la coule douce l'hiver. C'est d'ailleurs là que réside le principal intérêt de *Tadoussac*. Le scénario, simple et convenu, manque de tonus. Mais il met de l'avant des personnages féminins authentiques qui existent hors des clichés rétrogrades et sexistes des propositions habituelles au cinéma.

Le cinéaste s'était déjà intéressé à l'excision dans *Les manèges humains* (2013), un autre film indépendant. Cette fois, il se penche sur la question de la maternité non désirée, le poids d'être parent, le post-partum, entre autres.

Et avec des points de vue opposés, en quelque sorte. Chloé et Myriam sont antinomiques. Autant l'adolescente est introvertie, remplie de doutes et d'espoir, autant la femme est extravertie, égocentrique, revenue de tout et refuse d'affronter la réalité (et les blessures du passé).

Camille Mongeau (*Les 4 soldats*, 2013) offre une Chloé crédible et à fleur de peau avec beaucoup de naturel, jusque dans les scènes douloureuses, plus difficiles à jouer. Elle a d'ailleurs obtenu le Bayard de la meilleure actrice à Namur (*Tadoussac* a une belle sélection de festivals à son palmarès). Isabelle Blais (*Borderline*, 2008) a un peu plus de difficulté à cerner sa Myriam de party, mais la charmante actrice est, comme souvent, renversante dans les moments plus dramatiques.

Tadoussac est un beau petit film, qui puise à la longue tradition du cinéma direct québécois. Il offre au spectateur une histoire emplie d'humanité et une fin ouverte conséquente. C'est déjà beaucoup.

Au générique

Cote : ★★★
Titre : *Tadoussac*
Genre : drame
Réalisateur : Martin Laroche
Acteurs : Isabelle Blais, Camille Mongeau, Juliette Gosselin
Classement : général
Durée : 1h29
On aime : l'authenticité des personnages. La perspective féminine
On n'aime pas : le récit convenu. Les conversations téléphoniques

LE FILM DE LA SEMAINE

TROIS AFFICHES TOUT PRÈS D'EBBING, MISSOURI

PUISSANT ET PRENANT

Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri (*Three Billboards Outside Ebbing, Missouri*) est l'un des meilleurs longs métrages de 2017. Ce film puissant et prenant force l'admiration. Martin McDonagh a réussi le tour de force d'équilibrer sa tragédie avec des accents de comédie noire en racontant le combat d'une mère prête à tout pour qu'on retrouve le meurtrier de sa fille.



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Après des mois de surplace dans l'enquête policière, Mildred Hayes (Frances McDormand), partagée entre une sourde rage et un sentiment de culpabilité, décide de se payer trois panneaux publicitaires successifs qui interpellent le chef de police : «Violée pendant son agonie»; «Et toujours pas d'arrestation»; «Comment se fait-il, chef Willoughby?»

Sauf que William Willoughby (Woody Harrelson) est un membre respecté de sa communauté, atteint d'un cancer intraitable. Le message ne passe pas. Surtout auprès de Jason Dixon (Sam Rockwell), un policier au caractère bouillant porté sur la bouteille. La lutte de pouvoir entre cette femme déterminée et la police locale va prendre une tournure inattendue et explosive…

L'univers créé par Martin McDonagh (*Bienvenue à Bruges*) évoque celui des frères Coen, l'aspect déjanté en moins. Le ton est plus corrosif, presque virulent, quand il critique par la bande la mentalité *redneck* typique de la Bible Belt américaine. Ces relents de racisme et d'homophobie qui ne sont jamais loin quand on gratte la surface. Il aborde aussi d'autres thèmes tout aussi porteurs : vengeance, intimidation…

CRITIQUE SOCIALE

C'est ce qui est fascinant de ce film, qui n'est surtout pas un drame policier malgré son sujet. Il s'agit plutôt d'une critique sociale, mais aussi un regard particulier sur les contradictions et les émotions complexes qui guident nos actions.

Les personnages de *Trois affiches…* n'ont rien de monolithique. Ils ont une épaisseur dramatique consistante, qui démontre qualités et défauts. On peut admirer l'opiniâtreté de Mildred Hayes, son courage aussi, tout en constatant son manque d'empathie et une forme d'égocentrisme. Ce qui rend la trame de ce long métrage aux dialogues acérés si véridique. Pas pour rien que McDonagh a remporté le Prix du scénario à Venise, en septembre.

Le dramaturge d'origine irlandaise sait comment maintenir une tension dramatique constante, notamment à l'aide de rebondissements étonnants, mais il se distingue aussi par sa superbe direction d'acteurs et le regard respectueux que pose sa caméra sur eux — bien des réalisateurs auraient depuis longtemps dit «coupez» alors que lui traque la véritable émotion qui surgit au moment opportun.

Frances McDormand, l'une des plus talentueuses actrices américaines vivantes, y est absolument superbe. Elle incarne à la perfection cette mère courage imparfaite, mais déterminée à faire payer le crime subi par sa fille. Woody Harrelson, en homme bon brisé par sa maladie, y tient un de ses meilleurs rôles de sa carrière (ce qui n'est pas peu dire). Sam Rockwell, en policier volatil, est remarquable. En fait, toute la distribution est très forte.

Elle porte une histoire somme toute assez simple, mais terriblement humaine et tragique. *Trois affiches…* est le genre de film qui nous interpelle et nous confronte. Aurions-nous baissé les bras ou cherché à garder l'enquête en vie par tous les moyens comme Mildred? La superbe fin ouverte permet aussi d'imaginer la suite des choses… Une très belle réussite.

Au générique

Cote : ★★★★

Titre : *Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri*

Genre : drame

Réalisateur : Martin McDonagh

Acteurs : Frances McDormand, Woody Harrelson, Sam Rockwell

Classement : 13 ans et plus

Durée : 1h55

On aime : la forte distribution. La mécanique dramatique. La réalisation attentive

On n'aime pas : une trame sonore parfois invasive



Frances McDormand est absolument superbe en mère courage imparfaite, déterminée à obtenir justice pour le crime qu'a subi sa fille. — PHOTO FOURNIE PAR 20TH CENTURY FOX



LA MACHINE HUMAINE

PHOTO LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

Guillaume Sylvestre pose un regard sans jugement ni complaisance sur l'univers de la DPJ

Dans la tradition du cinéma-vérité, Guillaume Sylvestre s'est infiltré durant un an, caméra au poing, dans l'univers troublant de la Direction de la protection de la jeunesse. Avec *DPJ*, le réalisateur porte un regard choc, frontal, mais sans jugement sur une réalité terriblement complexe. Et qui se passe dans une maison près de chez vous.

LUC BOULANGER
La Presse

MONTRÉAL — Quand la DPJ rebondit dans l'actualité, c'est souvent pour critiquer sa lourdeur bureaucratique, dénoncer ses dérives et ses abus. Guillaume Sylvestre, lui, s'est intéressé à cette étourdissante «machine» sans jugement ni complaisance. Tel un observateur qui débarque en zone de guerre et qui se donne la mission de rapporter des images qui parlent d'elles-mêmes.

Parfois, il est inutile de commenter la douleur, la vulnérabilité, la dépendance. Mieux vaut l'observer. Et essayer de comprendre. «Mon intérêt de faire un documentaire sur la DPJ, après que la direction a accepté de m'ouvrir les portes en me laissant carte blanche, était de démythifier cette "machine" tant redoutée par bien du monde, explique Sylvestre en entrevue. Car la DPJ a un impact irréversible sur la vie de dizaines de milliers d'enfants et de parents au Québec.»

D'ailleurs, quand il a *pitché* son documentaire aux financiers, on lui demandait de quel côté son histoire penchait : «Je n'aime pas donner de leçons ni m'en faire donner, explique le réalisateur. Les gens aiment bien les histoires de veuve et d'orphelin. Ils cherchent un bourreau et une victime. La réalité est plus complexe. Les travailleurs sociaux font face, chaque jour, à des dilemmes cornéliens.»

«Tous les intervenants que j'ai rencontrés s'interrogent, doutent et tentent de faire les meilleurs choix dans l'intérêt des enfants. Ce n'est ni noir ni blanc.»

Guillaume Sylvestre a suivi durant une année complète des intervenants, des éducateurs et des travailleurs sociaux dans les bureaux de la DPJ, dans des centres jeunesse et des foyers des familles signalées. Il arrivait seul sur le terrain avec sa caméra, sans perchiste ni assistant, en se faisant discret pour mieux se faire oublier.

Le réalisateur s'est concentré sur le cas de parents qui se font retirer la garde de leurs enfants, mais aussi d'adolescents qui doivent quitter — volontairement ou pas — leur milieu familial défavorable.



Guillaume Sylvestre a suivi durant une année complète des intervenants, des éducateurs et des travailleurs sociaux dans les bureaux de la DPJ, dans des centres jeunesse et des foyers des familles signalées pour réaliser son documentaire *DPJ*. — PHOTO FOURNIE PAR LES PRODUCTIONS LUSTITIA

21 486
Nombre d'enfants pris en charge par la DPJ au Québec en 2015-2016

86 000
Nombre de signalements à la DPJ en 2015

En cours de tournage, le cinéaste a modifié l'angle de son récit : «Je voulais d'abord mettre les jeunes à l'avant-plan, puis j'ai opté pour le point de vue des intervenants. Je trouve que leur travail est incompris par la population. Ces hommes et ces femmes vont au front pour régler des conflits, des crises incroyables. Or, ils demeurent patients, calmes, empathiques, à l'écoute dans la plupart des situations.»

DPJ POUR «DÉPOTOIR POUR JEUNES»

Dans une scène d'intervention auprès d'une famille de huit enfants totalement dysfonctionnelle, le père lance à une intervenante : «La DPJ, ça veut dire "Dépotoir pour jeunes".»

Une autre mère polytoxicomane dit à un éducateur : «Vous faites ce que vous voulez de toute façon. Je le sais, comment ça marche, je suis un enfant de la DPJ.»

Dire que le travail essentiel des travailleurs de la DPJ est dévalué dans la société, cela tient de l'euphémisme.

«J'ai connu une quinzaine de jeunes intervenants durant le tournage en 2015. Aujourd'hui, plus de la moitié ont fait un *burnout* et quitté leur poste.»

Et comment le cinéaste est-il sorti de cette expérience sur le terrain de la DPJ? «Ç'a été dur. Je me suis attaché à ces gens. Des mères qui, malgré leurs problèmes de maltraitance, aiment vraiment leurs enfants au fond de leur cœur. Tu le sens qu'elles voudraient changer…»

Dans une scène déchirante, on voit une mère lire une lettre adressée à son fils de 2 ans qu'il pourra lire avant sa majorité dans sa famille d'adoption. En pleurs, elle cesse de lire et blâme son ex pour l'abandon de son fils : «Son père était comme un enfant!» dit-elle.

«Avec tout le respect que j'ai pour vous, ensemble, vous êtes souvent deux enfants, répond l'intervenante, en prenant soin de détacher chaque mot. Et deux enfants ne peuvent pas vraiment s'occuper d'un autre enfant…»

Son film dur, mais essentiel, Guillaume Sylvestre aimerait qu'il soit vu par nos élus, le ministre Gaétan Barrette en tête. «Trop de gens qui prennent des décisions dans le milieu des services sociaux ignorent la réalité sur le terrain. Ou bien, ils préfèrent ne pas voir ce qui se passe, à côté de chez eux…»

DPJ vient de prendre l'affiche en salle à Montréal, Québec et Sherbrooke; en version courte (69 minutes), il sera aussi diffusé à *Docu-D*, à Canal D, le 7 décembre à 22h.

Filmographie sélective

- *Le prix du paradis* — documentaire (2016)
- *Steakhouse* — gagnant du Gémeaux du meilleur documentaire (2015)
- *Secondaire V* — documentaire (2013)
- *Premier amour* — fiction. Compétition officielle au Festival d'Angoulême (2013)
- *Sauvage* — documentaire (2010)
- *Durs à cuire* — documentaire (2007)

LA PRESSE

«Trop de gens qui prennent des décisions dans le milieu des services sociaux ignorent la réalité sur le terrain»

— Guillaume Sylvestre

ROCK'N ROLL

Pitoyable farce

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Si ce n'était de la présence de Guillaume Canet et Marion Cotillard dans le haut de l'affiche, *Rock'n roll* n'aurait jamais eu une carrière en salle au Québec. Et tout le monde s'en serait très bien passé. Sous le prétexte de l'autodérision, cette pitoyable comédie satirique, qui n'est pas drôle du tout, s'avère d'un ennui mortel en plus de multiplier involontairement les moments de malaise…

Rock'n roll est une autofiction où Canet veut s'attaquer au jeunisme et rire du fait qu'en vieillissant, il n'est plus très *hot*. Et se plaindre, sans en avoir l'air, qu'il vit dans l'ombre de sa célèbre conjointe… Les deux jouent leurs propres rôles.

Cette crise de la quarantaine débute avec une boutade lancée par une jeune actrice (Camille Rowe), qui joue avec Canet dans un film de Philippe Lefebvre. Un prétexte pour avoir un tournage dans le film, un peu à la *Nuit américaine* (1973) de François Truffaut. L'acteur partage d'ailleurs une vague ressemblance avec le regretté réalisateur.

Un *ego trip* vulgaire et machiste, qui s'enfonce de plus en plus au fil du temps

On est loin toutefois de la subtilité de ce dernier : tout reste en surface. Au fond, Canet regrette de n'être pas très sexe, drogue et rock'n roll. Sans qu'on sache vraiment pourquoi, ni lui non plus, d'ailleurs.

Il va donc entreprendre de saboter le film dans lequel il tourne en voulant être réalisateur à la place du réalisateur (bonjour le cliché de l'acteur égocentrique) et prendre tous les moyens inimaginables pour casser son image de gendre idéal sous le regard médusé de Marion Cotillard. Y compris s'habiller avec des jeans serrés et une veste de cuir trop petite…

Celle-ci n'y prête pas trop attention au début, occupée à préparer un rôle pour le prochain Xavier Dolan. Elle travaille son accent québécois (approximatif) et multiplie les expressions typiques du terroir. Assez amusant au début, mais rapidement lassant.

AVEC LES FRÈRES ATTAL

Outre la présence de sa compagne, le réalisateur des *Petits mouchoirs* (2010) en profite pour multiplier les apparitions de «vedettes» comme Johnny Hallyday, Gilles Lellouche ainsi qu'Alain et Yves Attal. La scène démente où les deux frères pètent les plombs est le meilleur moment de ce long métrage à la réalisation terne qui multiplie les faux pas.

Entre autres avec ces parodies de clips (Cotillard qui imite Céline Dion, robe et perruques comprises, avec les clichés de la cabane au Canada) qui alourdissent un film qui compte déjà plusieurs longueurs.

On pourrait continuer longtemps sur cet *ego trip* vulgaire et machiste, qui s'enfonce de plus en plus au fil du temps. Peut-être ajouter que pour un gars qui tente de casser son image fictive de ringard, Canet aurait dû emprunter une forme un peu plus audacieuse qu'un genre passé de mode depuis un bout…

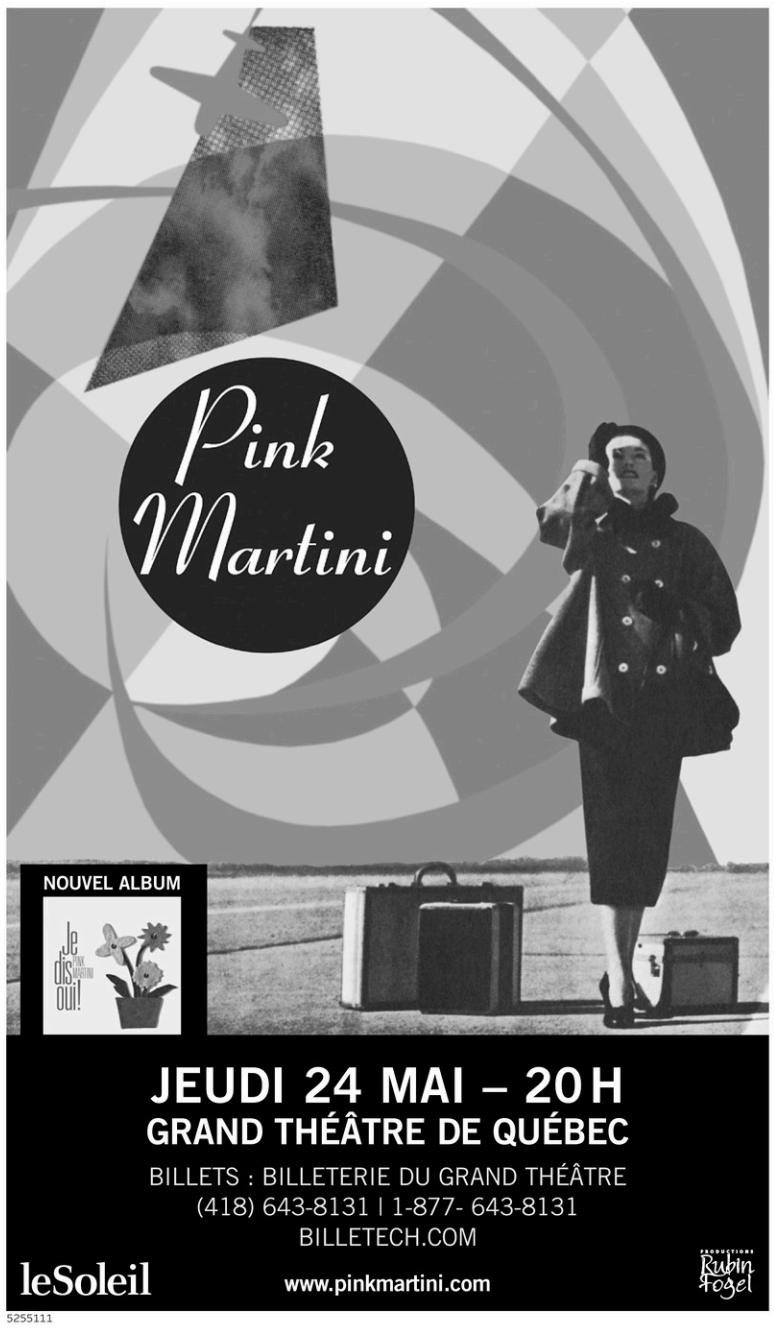
Rock'n roll tourne à vide.



***Rock'n roll* est une autofiction où l'acteur quarantenaire Guillaume Canet est prêt à tout pour casser son image de ringard.** — PHOTO FOURNIE PAR AZ FILMS

Au générique

Cote : ★★
Titre : *Rock'n roll*
Genre : comédie satirique
Réalisateur : Guillaume Canet
Acteurs : Guillaume Canet, Marion Cotillard
Classement : général
Durée : 2h03
On aime : la présence de Cotillard. La scène démente avec les frères Attal
On n'aime pas : tout le reste



5255111



5254228

NOUVEAUTÉS

DPJ
GUILLAUME SYLVESTRE
DOCUMENTAIRE
Un regard frontal et sans complaisance sur l'étourdissante machine de la DPJ du point de vue des travailleurs sociaux et des éducateurs. 128 min.

NOS HOMMES DANS L'OUEST
RENÉE BLANCHAR
DOCUMENTAIRE
Le documentaire s'intéresse à l'exil et à l'impact sur la vie de trois familles de la péninsule acadienne des grands chantiers comme ceux de l'exploitation des sables bitumineux en Alberta. (G) 82 min.

ROCK'N ROLL
GUILLAUME CANET
COMÉDIE SATIRIQUE
★★
Guillaume Canet vit une crise de la quarantaine après qu'une actrice lui fait remarquer qu'il a l'air plutôt ringard. Autofiction manquée. D'un ennui mortel. Tourne à vide. Avec Guillaume Canet et Marion Cotillard. (ÉM) G 123 min.

TADOUSSAC
MARTIN LAROCHE
DRAME
★★★
Une jeune femme s'enfuit de Montréal pour se rendre à Tadoussac, en plein hiver, où elle cherche secrètement à rencontrer quelqu'un. Proposition simple, mais efficace. Approche documentaire. Bonnes interprètes. Avec Isabelle Blais, Camille Mongeau et Juliette Gosselin. (ÉM) G 89 min.

TROIS AFFICHES TOUT PRÈS D'EBBING, MISSOURI
MARTIN MCDONAGH
DRAME
★★★★
Une mère prête à tout pour retrouver le meurtrier de sa fille se paye trois panneaux publicitaires qui interpellent le très respecté chef de police local. Puissant et prenant. Solide distribution. Bel équilibre entre la tragédie et la comédie noire. Avec Frances McDormand, Woody Harrelson et Sam Rockwell. (ÉM) 13 ans + 115 min.

AUSSI À L'AFFICHE

L'AMANT DOUBLE
FRANÇOIS OZON
DRAME PSYCHOLOGIQUE
★★★½
Une jeune femme fragile s'éprend de son psychiatre et coule des jours heureux jusqu'à ce qu'elle découvre qu'il lui a caché une partie de son identité... Avec Marine Vacth et Jérémie Renier. (ÉM) 16 ans + 110 min

BARBARA
MATHIEU AMALRIC
DRAME BIOGRAPHIQUE
★★★½
Un réalisateur qui tourne un film sur Barbara est épris de l'actrice qui interprète la célèbre chanteuse. Proposition originale et audacieuse. Formidable interprétation de Balibar. Prix Jean-Vigo 2017. Avec Jeanne Balibar, Mathieu Amalric. (ÉM) G 103 min.

BLADE RUNNER 2049
DENIS VILLENEUVE
DRAME
★★★★
Un Blade Runner fait une étrange découverte après le «retrait» d'un réplicant qui le met sur la piste d'un homologue, disparu depuis 30 ans. Véritable tour de force du réalisateur. Visuel stupéfiant. Suite originale du classique de Ridley Scott. Avec Ryan Gosling, Harrison Ford, Ana de Armas et Sylvia Hoeks. (ÉM) 13 ans + 166 min.

COCO
LEE UNKRICH ET ADRIAN MOLINA
ANIMATION
★★★½
Un jeune Mexicain confronté à l'ancestral bannissement familial sur la musique décide d'entrer au pays des morts pour comprendre ce mystère. Brillant et touchant. Très coloré. Thématique riche. (ÉM) G 128 min.

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS
KENNETH BRANAGH
SUSPENSE
★★★
Le fameux détective Hercule Poirot enquête sur un meurtre qui vient de survenir dans le wagon d'un train qu'il partage avec 12 passagers. Adaptation du célèbre roman d'Agatha Christie. Avec Kenneth Branagh, Penélope Cruz, Willem Dafoe. (ÉM) G 114 min.



The Square — PHOTO FOURNIE PAR EYESTEELFILM

CRISE R.H.
NICOLAS SILHOL
DRAME
★★★
Une cadre des ressources humaines est dans l'embarras après le suicide d'un employé au bureau. Propos pertinent sur le harcèlement psychologique. Angle humaniste. Réalisation bancale. Avec Céline Sallette, Lambert Wilson et Violaine Fumeau. (ÉM) G 95 min.

DÉCADENCE : L'HÉRITAGE
MICHAEL SPIERIG ET PETER SPIERIG
DRAME D'HORREUR
Après une série de meurtres qui ressemblent étrangement à ceux de Jigsaw, le tueur au puzzle, la police se lance à la poursuite d'un homme mort depuis plus de 10 ans. Un nouveau jeu vient de commencer... Avec Matt Passmore, Callum Keith Rennie et Clé Bennett. 16 ans + 91 min.

L'ÉTOILE DE NOËL
TIMOTHY RECKART
ANIMATION
Un petit âne courageux et une brebis aventureuse partent à l'aventure vont devenir les héros méconnus de la plus belle histoire jamais contée : celle du premier Noël. G 86 min.

LE FIDÈLE
MICHAËL R. ROSKAM
DRAME DE MŒURS
★★★½*
Un homme et une femme succombent à la passion. Mais lui a un terrible secret. Ensemble, ils devront se battre envers et contre tous. Candidat belge dans la course à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Avec Matthias Schoenaerts et Adèle Exarchopoulos. 13 ans + 130 min.

LES GRANDS ESPRITS
OLIVIER AYACHE-VIDAL
COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★½*
Une suite d'événements force un professeur à accepter une mutation d'un an dans un collège de banlieue à Paris. Il redoute le pire. À juste titre. Avec Denis Podalydès, Abdoulaye Diallo, Zineb Triki . G 106 min.

L'HOMME QUI INVENTA NOËL
BHARAT NALLURI
DRAME BIOGRAPHIQUE
Le récit des événements qui ont amené Charles Dickens à écrire le célèbre conte *Un chant de Noël*. Avec Dan Stevens, Christopher Plummer, Jonathan Pryce. G 104 min.

INSPIRE
ANDY SERKIS
DRAME BIOGRAPHIQUE
★★★*
L'histoire vraie d'un homme brillant et aventureux, dont la vie prend une tournure tragique lorsqu'il se retrouve paralysé par la polio, mais qui peut compter sur l'amour de sa femme. Avec Andrew Garfield, Claire Foy, Tom Hollander. G 117 min.

L'INTELLIGENCE DES ARBRES
JULIA DORDEL ET GUIDO TÖLKE
DOCUMENTAIRE
Basé sur le livre *La vie secrète des arbres* de Peter Wohlleben, ce documentaire nous fait voyager en Allemagne et en Colombie-Britannique, à la rencontre de chercheurs qui nous expliquent comment une forêt se déploie. G 80 min.

LE JEUNE KARL MARX
RAOUL PECK
DRAME BIOGRAPHIQUE
★★★½*
La rencontre histoire entre Karl Marx, à 26 ans, avec Friedrich Engels, qui donnera naissance au mouvement ouvrier. Avec August Diehl, Stefan Konarske et Vicky Krieps. 112 min.

JUNIOR MAJEUR
ÉRIC TESSIER
DRAME SPORTIF
★★★
Janeau et Joey jouent maintenant pour les Saguenéens de Chicoutimi. Un dérapage en dehors de la glace va sérieusement miner leur amitié. Bien ficelé malgré des longueurs. Personnages principaux de retour. Réalisation efficace. Avec Antoine Olivier Pilon, Rémi Goulet et Alice Morel-Michaud. (ÉM) G 115 min.

LA LIGUE DES JUSTICIERS
ZACK SNYDER
FANTASTIQUE
★★
Batman et Wonder Woman recrutent une équipe de métahumains pour faire face à un ennemi plus redoutable que jamais. Un film sans âme qui manque clairement de direction. Avec Gal Gadot, Ben Affleck et Henry Cavill. (ÉM) G 120 min.

LES MÈRES INDIGNES SE TAPENT NOËL
JON LUCAS ET SCOTT MOORE
COMÉDIE
★★½
Trois mères stressent avec Noël. Au bout du rouleau, elles décident de prendre les choses en main et de s'éclater. L'esprit de la fête va sérieusement trinquer... Suite convenue et prévisible. Humour vulgaire. Quelques bons moments. Avec Mila Kunis, Kristen Bell, Kathryn Hahn. (ÉM) 13 ans + 104 min.

MERVEILLEUX
STEPHEN CHBOSKY
DRAME
★★★
Un enfant défiguré fait son entrée à l'école pour la première fois en cinquième année. Récit bouleversant. Solides interprètes. Mélo parfois trop appuyé. Avec Julia Roberts, Owen Wilson et Jacob Tremblay. (ÉM) G 113 min.

MISE À MORT DU CERF SACRÉ
YORGOS LANTHIMOS
DRAME
★★★★
Un chirurgien doué est placé devant un dilemme insoutenable : sacrifier un de ses enfants pour sauver sa famille. Drame perturbant. Réalisation brillante et hypnotique. Un grand film, Prix de la mise en scène à Cannes. Avec Colin Farrell, Nicole Kidman, Barry Keoghan. (ÉM) G 121 min.

NOUS SOMMES LES AUTRES
JEAN-FRANÇOIS ASSELIN
DRAME
★★★
La disparition d'un architecte connu permet à un homme fragile de prendre sa place et de se métamorphoser dans la peau du disparu. Proposition originale. Interprètes solides. Des longueurs. Avec Émile Proulx-Cloutier, Pascale Bussières, Jean-Michel Anctil. (ÉM) 13 ans + 100 min.

LA PASSION VAN GOGH
DOROTA KOBIELA ET HUGH WELCHMAN
ANIMATION
★★★
Un jeune homme est chargé de remettre une lettre de Vincent Van Gogh, après son décès, à son frère Théo. Le voyage sera pour lui une occasion d'enquêter sur la mort mystérieuse du célèbre peintre. Prouesse d'animation. Visuellement splendide. Scénario mince. (ÉM) G 95 min.

PETIT PAYSAN
HUBERT CHARUEL
DRAME SOCIAL
★★★½
Un paysan dont la vache souffre de la fièvre hémorragique va tout faire pour sauver son petit troupeau du massacre. Approche naturaliste et intimiste. Belle sensibilité. Présenté à la Semaine de la critique à Cannes 2017. Avec Swann Arlaud, Sara Giraudeau, Bouli Lanners. (ÉM) G 90 min.

PIEDS NUS DANS L'AUBE
FRANCIS LECLERC
DRAME HISTORIQUE
★★★
À 12 ans, Félix Leclerc passe un dernier été auprès de sa famille et se lie d'amitié avec un garçon de son âge. Chronique douce-amère. Forte distribution. Sens de la composition remarquable. Rythme lent. Avec Justin Leyrolles-Bouchard, Roy Dupuis et Julien Leclerc. (ÉM) G 104 min.

LE RETOUR DE PAPA 2
SEAN ANDERS
COMÉDIE
Dusty et Brad unissent leurs forces pour offrir le meilleur Noël possible aux enfants. Mais leurs propres pères débarquent et les vacances se transforment en véritable chaos. Avec Will Ferrell, Mark Wahlberg, Mel Gibson. G 100 min.

RETOUR EN BOURGOGNE
CÉDRIC KLAPISCH
COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★
Un homme revient dans sa famille après une absence de 10 ans et doit partager le vignoble de son père avec son frère et sa sœur. Personnages attachants. Aspect documentaire sur le vin. Récit un peu convenu. Avec Pio Marmaï, Ana Girardot et François Civil. (ÉM) G 114 min.

LES ROIS MONGOLS
LUC PICARD
COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★½
Une ado et son jeune frère, aidés par leurs cousins, kidnappent une vieille femme et s'enfuient à la campagne pour éviter la famille d'accueil. Point de vue original. Propos touchant. Jeunes acteurs très crédibles. Petit bijou de film. Avec Milya Corbeil-Gauvreau, Henry Picard, Anthony Bouchard et Alexis Guay. (ÉM) G 102 min.

ROMAN J. ISRAEL, ESQ.
DAN GILROY
DRAME
Un avocat spécialisé dans le droit des démunis obtient une chance de promotion dans sa firme lorsque son patron décède, mais il doit composer avec un collègue ambitieux. Avec Denzel Washington, Colin Farrell et Carmen Ejogo. G 102 min.

THE SQUARE
RUBEN ÖSTLUND
DRAME SATIRIQUE
★★★½
Un conservateur de musée en vue perd progressivement pied à la suite d'événements qui mettent à jour sa véritable personnalité. Palme d'or 2017. Propos intelligent. Remarquable maîtrise formelle. Un peu complaisant. Avec Claes Bang, Elisabeth Moss et Christopher Laesso. (ÉM) 13 ans + 151 min.

THOR : RAGNAROK
TAIKA WAITITI
FANTASTIQUE
★★★
Thor est engagé dans une course contre la montre pour empêcher la toute-puissante Hela de détruire son monde et sa civilisation d'origine. Avec Chris Hemsworth, Cate Blanchett, Tom Hiddleston. (ÉM) G 131 min.

VICTORIA ET ABDUL
STEPHEN FREARS
DRAME BIOGRAPHIQUE
★★★*
La relation improbable entre la reine Victoria et son serviteur indien Abdul Karim. Judi Dench encore une fois magistrale dans ce film divertissant. Avec Judi Dench, Ali Fazal et Michael Gambon. G 112 min.

VISAGES VILLAGES
AGNÈS VARDA, JR
DOCUMENTAIRE
★★★½
La grande réalisatrice Agnès Varda et l'artiste visuel JR partent au hasard de la route pour photographier des villageois et, parfois, coller des reproductions géantes de ceux-ci. Film charmant. Complicité indéniable. Réflexions sur l'image. Parfois un peu forcé. (ÉM) G 93 min.

L'appréciation des films est d'Éric Moreault (ÉM) et de *La Presse* (*).

COMPILATION MEDIAFILM

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué.

›ALOUETTE
(418 337-2465)

Détestable moi 3 Sam 10h (G)
Junior majeur (3) Ven, Sam, Dim 13h30 19h30 Mar, Mer 19h15 (G)
Noël & Cie Mer 19h15 (G)
Pieds nus dans l'aube (3) Ven 19h30 Sam, Dim 13h30 19h30 Mar 19h15 (G)
Le retour de papa 2 Ven 13h30 (G)

›BEAUPORT
(418 661-9494)

Blade Runner 2049 (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 18h40 21h20 Sam, Dim 12h45 15h45 18h35 21h30 (13+)
Coco (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 16h 18h45 21h35 Sam, Dim 12h55 15h45 18h45 21h35 (G)
Coco 3D (3 1/2) (v.o.a.) 13h25 16h15 19h15 22h (G)
Le crime de l'Orient-Express (3) 13h15 15h55 18h35 21h15 (G)
Décadence : l'héritage 16h 21h25 (16+)
L'étoile de Noël Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 15h20 18h30 20h40 Sam, Dim 13h10 15h20 17h30 19h30 21h30 (G)
L'homme qui inventa Noël Ven 13h35 16h30 19h20 21h40 Sam, Dim 12h40 15h05 17h20 19h35 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h35 16h30 19h20 21h40 (G)
Junior majeur (3) Ven, Lun, Mar, Mer 13h30 14h 16h10 16h40 18h50 19h20 21h30 22h Sam, Dim 13h 13h30 15h40 16h10 18h50 19h20 21h30 22h Jeu 14h 16h10 16h40 18h50 19h20 21h30 22h Jeu 13h30 (G)
Justice League (2) (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 15h45 (G)
Justice League 3D (2) (v.o.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 13h05 18h30 21h15 (G)
La ligue des justiciers 3D (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 16h30 19h15 22h Sam, Dim 12h45 15h30 19h15 22h (G)
Les mères indignes se tapent Noël (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 15h50 19h 22h Sam, Dim 13h25 16h10 19h10 22h (13+)
Merveilleux (3) 13h35 16h20 19h10 21h45 (G)
Noël & Cie Mer 13h05 15h30 18h30 20h55 Jeu 15h30 18h30 20h55 Jeu 13h (G)
Pieds nus dans l'aube (3) 13h20 18h55 (G)
Le retour de papa 2 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 16h05 19h30 21h50 Sam, Dim 12h50 15h15 17h30 19h45 22h (G)
Rock'n roll (2) 13h15 16h 19h05 21h55 (G)
Thor : Ragnarok (3) 16h05 (G)
Thor : Ragnarok 3D (3) (v.o.a.) 13h10 19h 21h45 (G)

›CARTIER
(418 522-1011)

Barbara (3 1/2) Ven 12h50 19h20 Sam, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 10h40 12h50 19h20 (G)
Coco (3 1/2) 10h20 12h40 14h50 19h (G)
Coco (3 1/2) (v.o.a.) 16h50 21h20 (G)
Le crime de l'Orient-Express (3) 15h 19h10 (G)
Les grands esprits (3 1/2) 12h20 21h30 (G)
Le jeune Karl Marx (3 1/2) 14h40 21h20 (G)
Justice League (2) (v.o.a.) 14h30 19h10 (G)
La ligue des justiciers (2) 16h50 21h30 (G)
Murder on the Orient Express (3) (v.o.a.) 12h40 21h30 (G)
Nos hommes dans l'Ouest 10h40 15h10 17h20
Passeport pour le monde : Yukon Jeu 17h
Retour en Bourgogne (3) Ven 19h10 Sam, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 10h40 19h10 (G)
Victoria et Abdul (3) Ven 17h Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 10h30 17h Jeu 10h30 (G)
Visages villages (3 1/2) 12h50 17h20 (G)

›CLAP
(418 653-2470)

L'amant double (3 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar 11h10 15h10 19h35 21h15 Dim, Jeu 11h35 15h40 19h15 5,21h15 1 Mer 17h35 19h45 21h15 Jeu 11h11 0,17h35 21h25 (16+)
Blade Runner 2049 (4) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Mar 16h20 Lun 13h55 (13+)
Crise R.H. (3) Ven, Sam, Lun, Mar 16h50 (G)
DPJ Ven, Sam, Mar 11h40 Dim 11h45 Lun 17h30 Mer, Jeu 16h35
L'étoile de Noël Ven, Sam, Lun, Mar 9h20 13h20 Dim 13h50 Mer, Jeu 9h20 13h30 Mer, Jeu 11h05 13h20 19h40 21h50 (G)
L'homme qui inventa Noël Ven, Sam, Lun, Mar 9h20 11h15 5,16h35 Dim 9h30 11h55 16h35 Mer 9h20 12h10 Jeu 9h20 11h55 (G)
L'intelligence des arbres (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 11h30 Dim 11h45 Mer 11h30 (G)
Junior majeur (3) Ven, Sam, Mar 9h20 14h 19h30 21h50 Dim 9h30 14h 19h30 21h50 Lun 9h20 11h40 20h 22h05 Mer 11h10 15h20 21h55 Jeu 15h20 19h45 21h55 (G)
Les Lions de Cannes 2017 (v.o.a.) Mer, Jeu 13h25
Les Lions de Cannes 2017, séances VIP (v.o.s.-t.a.) Ven, Sam, Mar 21h50 Dim 22h05
Merveilleux (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 9h30 17h35 Mer, Jeu 9h20 17h40 (G)
Mise à mort du cerf sacré (4) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 11h50 Mer, Jeu 11h40 (13+)
Noël & Cie Mer 9h30 11h40 13h50 16h,19h 21h Jeu 10h 12h10 1,14h20 16h30 18h45 21h (G)
Nous sommes les autres (3) Ven, Sam, Dim, Mar 11h25 Lun 11h45 (13+)
La passion Van Gogh (3) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h10 Dim 16h25 (G)
Pieds nus dans l'aube (3) Ven, Sam, Lun, Mar 9h30 14h10 18h50 Dim 14h10 1,18h50 Mer 14h10 16h35 Jeu 9h30 14h10 16h35 (G)
Programme Kino Québec Dim 19h
Rock'n roll (2) Ven, Sam, Lun, Mar 14h20 19h 21h30 Dim 14h15 16h40 21h30 Mer, Jeu 14h05 19h 21h30 (G)
ROH : The Nutcracker Mar 18h30
Les rois mongols (4) Ven, Sam, Lun, Mar 17h25 Dim 17h50 (G)
Roman J. Israel, Esq. (v.o.a.) 21h55 (G)
Le sens de la fête Jeu 19h



Coco — PHOTO FOURNIE PAR BUENA VISTA

The Square (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Lun, Mer, Jeu 13h15 18h15 Dim 13h30 18h30 Mar 13h15 (13+)
The Square, séances VIP (3 1/2) (v.o.s.-t.a.) Ven, Sam, Lun, Mer, Jeu 21h10 Dim 21h25 Mar 21h30 (13+)
Tadoussac (3) Ven 13h45 15h40 19h55 Sam, Mar 9h25 13h45 15h40 19h55 Dim 9h35 13h45 15h40 19h55 Lun 13h50 15h40 19h55 Mer, Jeu 9h25 11h25 15h45 20h
Three Billboards Outside Ebbing, Missouri, séances VIP (4) (v.o.a.) 21h45 (13+)
Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 9h40 12h05 14h30 19h20 Mer 9h40 12h05 14h30 19h20 (13+)

›DES CHUTES
(418 831-2660)

Coco (3 12) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G)
Le crime de l'Orient-Express (3) 18h45 21h30 (G)
L'étoile de Noël Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h Sam, Dim 13h 15h30 (G)
Le fidèle (3 1/2) 18h35 (13+)
Inspire (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30 Sam, Dim 15h30 21h30 (G)
Junior majeur (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
La ligue des justiciers (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)
Les mères indignes se tapent Noël (2 1/2) Ven, Dim, Lun, Mer, Jeu 19h 21h30 Sam 21h30 (13+)
Merveilleux (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Opéra de Paris : Don Carlos Sam 15h Mar 19h30 Jeu 13h
Petit paysan (3 1/2) 13h (G)
Pieds nus dans l'aube (3) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer 13h Dim 13h 15h30 (G)
Le retour de papa 2 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)

›IMAX GALERIES DE LA CAPITALE
(418 624-4629)

Justice League IMAX (2) (v.o.a.) Dim 16h Lun 19h Mer 21h45 (G)
La ligue des justiciers IMAX (2) Ven, Sam, Mar, Jeu 13h 16h 19h 21h45 Dim 13h 19h 21h45 Lun 13h 16h 21h45 Mer 13h 16h 19h (G)
Magnifique planète IMAX 3D Ven 11h30
Merveilles des mers Ven 10h Sam 11h30 (G)
Nés pour être libres IMAX 3D Ven 20h45 Dim 11h30 (G)

›LIDO
(418 837-0234)

Les aventuriers voyageurs : Viêtnam en famille Dim 15h30 Mar 13h Mer 19h
Coco (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G)
Le crime de l'Orient-Express, séances VIP (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 Mar 13h 18h45 21h30 (G)
L'étoile de Noël Sam 13h 15h30 Dim 15h30 (G)
Le fidèle, séances VIP (3 1/2) (v.o.a.) 21h30 (13+)
Inspire, séances VIP (3) 18h45 (G)
Junior majeur (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
La ligue des justiciers (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)
Les mères indignes se tapent Noël (2 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 19h 21h30 Mer 21h30 (13+)
Merveilleux (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G)
Noël & Cie Dim 13h (G)
Petit paysan, séances VIP (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h Sam, Dim 13h 15h30 (G)
Pieds nus dans l'aube (3) Ven, Dim, Lun, Mer, Jeu 13h Sam 13h 15h30 (G)
Le retour de papa 2 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam 18h45 21h13 0 Dim, Jeu 19h 21h30 (G)

›SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Blade Runner 2049 (4) Ven 21h50 Sam 21h40 Dim 21h25 Lun, Mar 21h20 (13+)
Coco (3 1/2) Ven, Sam 13h 16h 19h05 22h05 Dim 12h20 15h25 18h50 21h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h55 15h50 18h50 21h45 (G)
Coco 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Sam 13h30 16h30 19h30 22h30 Dim 13h 16h 19h10 22h05 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 16h15 19h10 22h05 (G)
Le crime de l'Orient-Express (3) Ven 14h 16h50 19h40 22h25 Sam 11h20 14h 16h50 19h40 22h25 Dim 13h45 16h35 19h20 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 16h30 19h20 22h (G)
L'étoile de Noël Ven 13h 15h10 17h20 19h35 Sam 12h15 14h35 17h 19h20 Dim 12h30 14h50 17h05 19h20 Lun, Mar 14h20 16h35 19h05 (G)
Junior majeur (3) Ven 13h15 13h55 16h 16h45 18h55 19h35 21h40 22h20 Sam 11h10 13h10 13h55 16h 16h45 18h55 19h35 21h40 22h20 Dim 12h45 13h25 15h40 16h15 18h40 19h10 21h25 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 13h45 15h55 16h25 18h45 19h15 21h30 21h55 (G)
Justice League (2) (v.o.a.) Ven, Sam 16h40 Dim 16h10 Lun, Mar, Mer, Jeu 16h05 (G)
Justice League 3D (2) (v.o.a.) Ven, Sam 13h35 19h35 22h25 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 19h 21h45 (G)
La ligue des justiciers 3D (2) Ven 14h10 17h 19h50 22h35 Sam 11h20 14h10 17h 19h50 22h35 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 16h20 19h15 22h (G)
Le lutin Sam 11h (G)
Les mères indignes se tapent Noël (2 1/2) Ven 14h30 17h05 19h40 22h15 Sam 12h30 14h50 17h20 19h55 22h30 Dim 12h10 14h40 17h05 19h30 21h55 Lun, Mar, Mer 14h05 16h35 19h30 21h55 Jeu 14h05 19h30 21h55 (13+)
Merveilleux (3) Ven, Sam 13h30 16h20 19h15 22h Dim 13h30 16h20 19h05 21h55 Lun, Mar, Mer 13h35 16h20 19h05 21h55 Jeu 16h20 19h05 21h55 Jeu 13h35 (G)
Noël & Cie Mer 13h30 16h10 19h 21h35 Jeu 16h10 19h 21h35 Jeu 13h (G)
Le retour de papa 2 Ven 14h20 16h55 19h45 22h20 Sam 12h05 14h40 17h15 19h50 22h20 Dim 12h 14h25 16h55 19h35 22h05 Lun, Mar, Mer 14h10 16h40 19h35 22h05 Jeu 16h40 19h35 22h05 (G)
Thor : Ragnarok (3) (v.o.a.) Ven, Sam 13h05 16h05 19h10 22h15 Dim 12h40 15h45 18h55 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 15h55 18h55 21h50 (G)
Thor : Ragnarok (3) Ven, Sam 16h20 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h15 (G)
Thor : Ragnarok 3D (3) (v.o.a.) Ven, Sam 13h20 19h25 22h25 Dim 13h15 19h15 22h05 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 19h15 22h05 (G)
Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri (4) Ven 13h30 16h25 19h35 22h20 Sam 11h20 14h 16h45 19h30 22h15 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 16h25 19h10 21h50 (13+)

COMPILATION MEDIAFILM.CA

mk2 | MILE END leSoleil

COUREZ LA CHANCE D'ASSISTER À LA PREMIÈRE VIP DU FILM



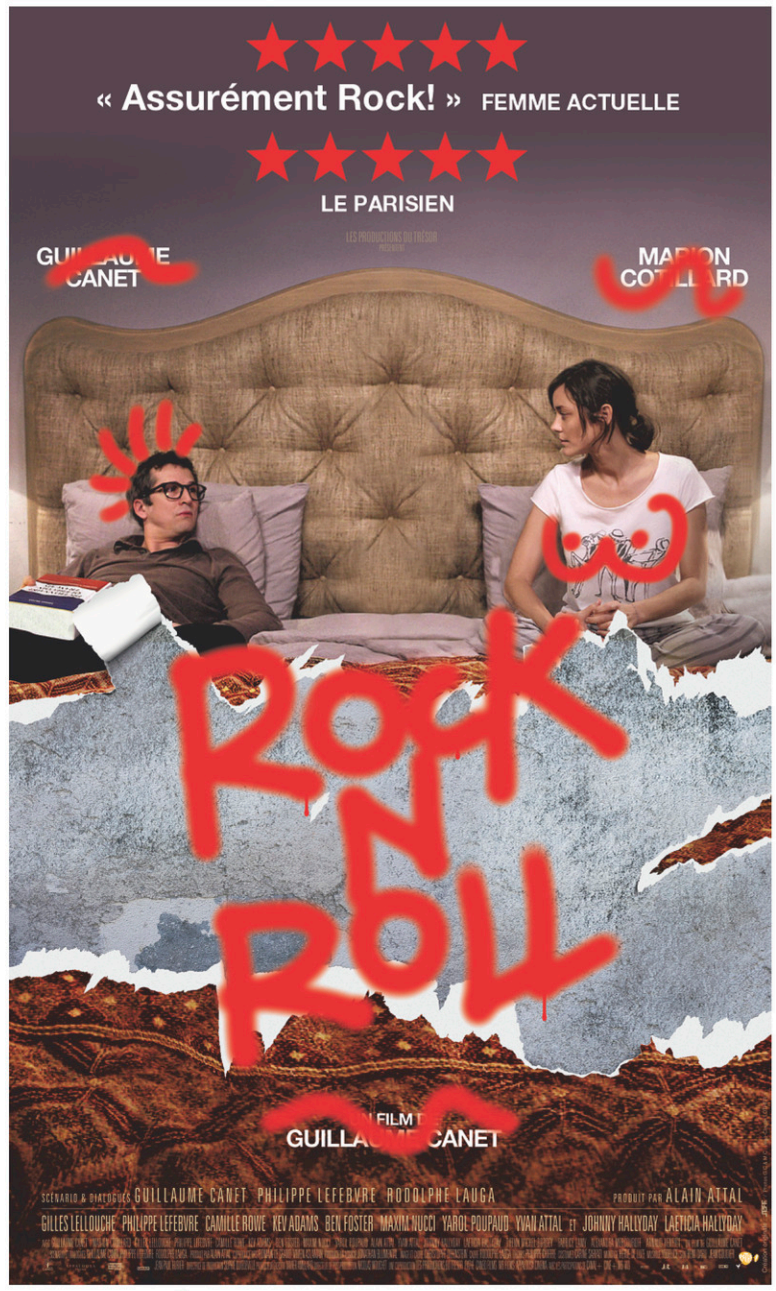
LE JEUDI 7 DÉCEMBRE À 19H00 AU CINÉMA LE CLAP
PARTICIPEZ AU MK2MILE-END.COM/CONCOURS

Une dégustation des bières Archibald vous attend dès 18H00!
Les billets pour cette soirée sont aussi en vente au cinéma.

La promotion aura lieu du 30 novembre au 3 décembre et le tirage se fera le 4 décembre. Seuls les gagnants seront prévenus par courriel. Règlements disponibles au www.mk2mile-end.com.

AU CINÉMA LE 15 DÉCEMBRE

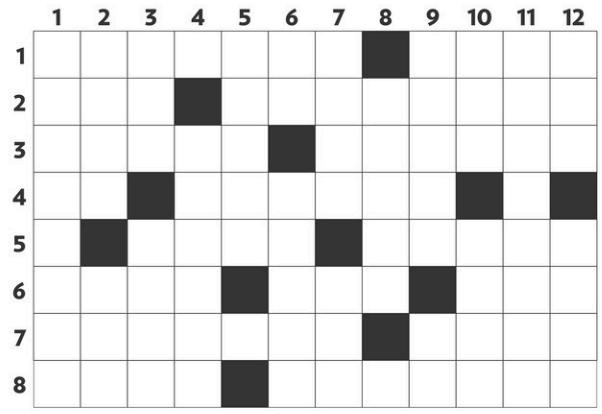
5250267



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
CINÉMA LE CLAP
CINEPLEX DIVERTISSEMENT BEAUPORT
www.azfilms.ca

5254648

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Petite éminence à la surface de la langue – Pièce métallique servant à ouvrir ou à fermer une serrure.
2 Plante à odeur forte et saveur piquante – Donne le droit.
3 Classés – Triste et découragé.
4 Carte qui bat le roi et la dame – Veste d'un complet d'homme, d'un smoking.
5 Prononcer – Permis par la loi.
6 Un des cinq sens – Un des cinq sens – Ce n'est plus un enfant, mais pas encore un adulte.
7 Adversaires – Celui de la mer est Poséidon.
8 Lever les pieds de derrière, en parlant du cheval – Ce qu'on dit en retour à la personne qui vous a posé une question.

VERTICALEMENT

1 Marcher dans une eau bourbeuse, sur un sol détrempé.
2 Peuvent être de famille – Organisation des Nations Unies.
3 On se sert d'un fer à repasser pour le faire disparaître – Monticule, colline de sable.
4 Faire en sorte de ne pas rencontrer quelqu'un.
5 Appareil pouvant engendrer un faisceau de rayonnement et qui sert en médecine.
6 Parcouru des yeux – Punir avec rigueur.
7 Le Texas en est un – Détérioré par l'usage.
8 Petite offrande, contribution peu importante en argent.
9 Boîte osseuse protégeant le cerveau – Première note de la gamme.
10 On y passe le tiers de notre vie – Action de gagner quelque chose.
11 Petits planchers surélevés.
12 On se sert de l'eau pour l'éteindre – Donné en location.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	S	C	L	A	V	E	■	M	A	R	C
2	P	U	R	I	N	■	C	H	O	M	E	R
3	A	D	O	S	S	E	R	■	D	E	M	I
4	U	■	I	■	E	V	I	T	E	■	U	■
5	L	U	X	E	■	A	N	O	R	M	A	L
6	E	N	■	M	I	S	■	R	E	U	N	I
7	S	I	M	U	L	E	E	S	■	E	T	E
8	■	R	A	S	E	E	■	E	T	R	E	S

MOT MYSTÈRE

AMURE
ANCRE
ARMER
AVANT
AVIRON

BAU
BER
BOUCHAIN
BRAS
BRICK
BUTEE

CAMBUSE
CANOE
CHENAL
COMMERCE
CORNE
COSSE
CREUX

DOCK
DORIS
DUNETTE

EMBU
ESPAR
ESQUIF

FER
FEU
FLECHE
FOC

GABARRE

HIVERNER
HUBLOT
HUNE

ILIENNE
ILOT

LISTON

MANCHE

BATEAUX - Un mot de 9 lettres

C	F	L	E	C	H	E	R	E	E	T	U	B	M	S
H	U	N	E	H	I	V	E	R	N	E	R	R	P	O
E	X	U	E	R	C	A	M	U	R	E	E	I	L	F
N	N	D	O	C	K	N	R	R	S	T	S	D	A	I
A	N	R	A	E	R	R	A	B	A	G	P	O	T	U
L	N	N	O	H	T	E	O	M	R	E	A	I	E	Q
C	O	O	B	C	U	T	M	E	B	S	R	R	O	S
E	T	R	Q	E	A	B	E	M	I	S	A	I	N	E
E	S	I	E	M	R	M	L	N	O	O	U	S	U	L
N	I	V	P	I	A	I	B	O	U	C	H	A	I	N
N	L	A	C	R	N	N	V	U	T	D	V	E	B	F
E	O	K	C	E	A	O	C	A	S	A	O	T	E	U
I	T	O	F	O	C	O	H	R	N	E	I	R	B	E
L	N	E	G	R	I	E	R	T	E	N	L	M	I	F
I	F	U	O	R	E	I	L	O	R	T	E	P	E	S

Solution du dernier problème : PSAUMES 02-12-2017

MARCONI
MATER
MECHE
MEMBRURE
MISAINE
NAVIRE
NEF
NEGRIER
OEIL
PETROLIER
PLATE
PRAO
RIDOIR
ROUF
SAS
SPI
THONIER
TIN
VOILE

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

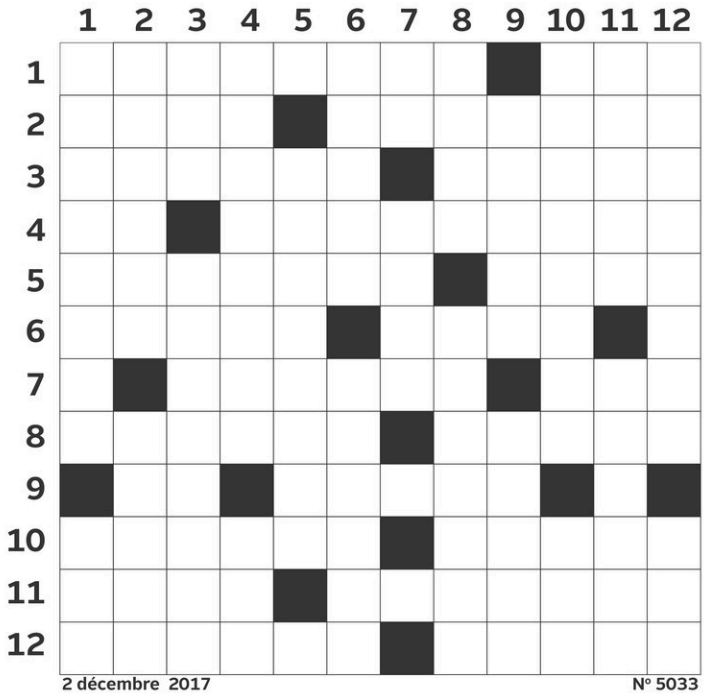
1. Se dit d'un bonheur sans lendemain – Lettre grecque.
2. Aurochs – Grenouilles de bénitier.
3. Très médiocre – Les rognons, le foie, etc..
4. Interjection – Connaisseur en vin.
5. Fruits juteux – Se jette de la nacelle.
6. Désavoué – Épaissir.
7. Entre le muscle et l'os – Ville du Nigeria.
8. Cynique – Situées.
9. Indique le lieu – Massif.
10. Aile de coléoptère – Hors d'usage.
11. Fait de la poésie – Ordinaire.
12. Expérimenté – Fait paraître.

VERTICALEMENT

1. Sensation intense de bien-être – Période.
2. Angélus – Repli de l'oreille.
3. Conspué – Contraire.
4. Langue finno-ougrienne – Trois fois.
5. Diriger de manière trop autoritaire.
6. Bois noir – Découpé en morceaux.
7. Pouffé – Port de Norvège.
8. Constant – Suggéré.
9. Modeste offrande – Chamois.
10. Meubles de rangement – Petit singe.
11. Butés – Fou.
12. Marteaux de couvreurs – Sainte.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	R	F	A	I	T	■	C	O	C	O
2	A	M	E	R	■	S	H	E	R	P	A	S
3	R	E	G	I	M	B	E	■	I	U	L	E
4	A	N	I	S	■	A	M	A	S	S	E	R
5	D	■	O	S	T	■	E	R	E	■	C	■
6	I	G	N	O	R	E	S	■	D	A	H	U
7	S	U	■	N	I	D	■	R	E	V	E	R
8	■	A	R	S	■	I	R	O	N	E	■	E
9	E	N	A	■	E	C	U	M	E	■	A	T
10	L	A	Y	E	T	T	E	■	R	A	L	E
11	A	C	E	■	R	E	N	I	F	L	E	R
12	N	O	R	D	E	S	T	■	S	I	S	E



2 décembre 2017 — Nº 5033

SUDOKU

1			9					4
						9	3	
		7		5	3			8
6		1	7	4				2
	2			9	8			5
7								
4		3		8	1			
					4		5	
	1			2		8		

4309

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

6	9	8	5	4	7	3	2	1
5	4	3	9	1	2	7	6	8
7	1	2	3	6	8	9	5	4
4	6	1	7	3	9	5	8	2
3	8	5	6	2	1	4	9	7
9	2	7	8	5	4	6	1	3
8	5	4	2	7	6	1	3	9
1	3	9	4	8	5	2	7	6
2	7	6	1	9	3	8	4	5

4308

Niveau de difficulté : difficile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

U	M	E	E	I	D	A	V	B	H	E	R	T	R
U	I	M	C	U	U	N	S	S	O	Q	U	E	U
G	N	E	N	A	D	A	O	C	J	I	T	U	C
D	I	■	P	■	C	I	■	R	E	■	E	■	■
O	■	■	■	■	N	■	■	S	E	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Thème : Citation de Guillaume Apollinaire

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Destouches : Plus haute est la faveur, et plus prompte est la chute.

app'

CHAQUE JOUR NE MANQUEZ PAS DANS LA SECTION JEUX DE L'APP, LE MOTS CROISÉS. | TÉLÉCHARGEZ SUR L'INCONTOURNAPP.COM

SUPERGRILLE N° 809

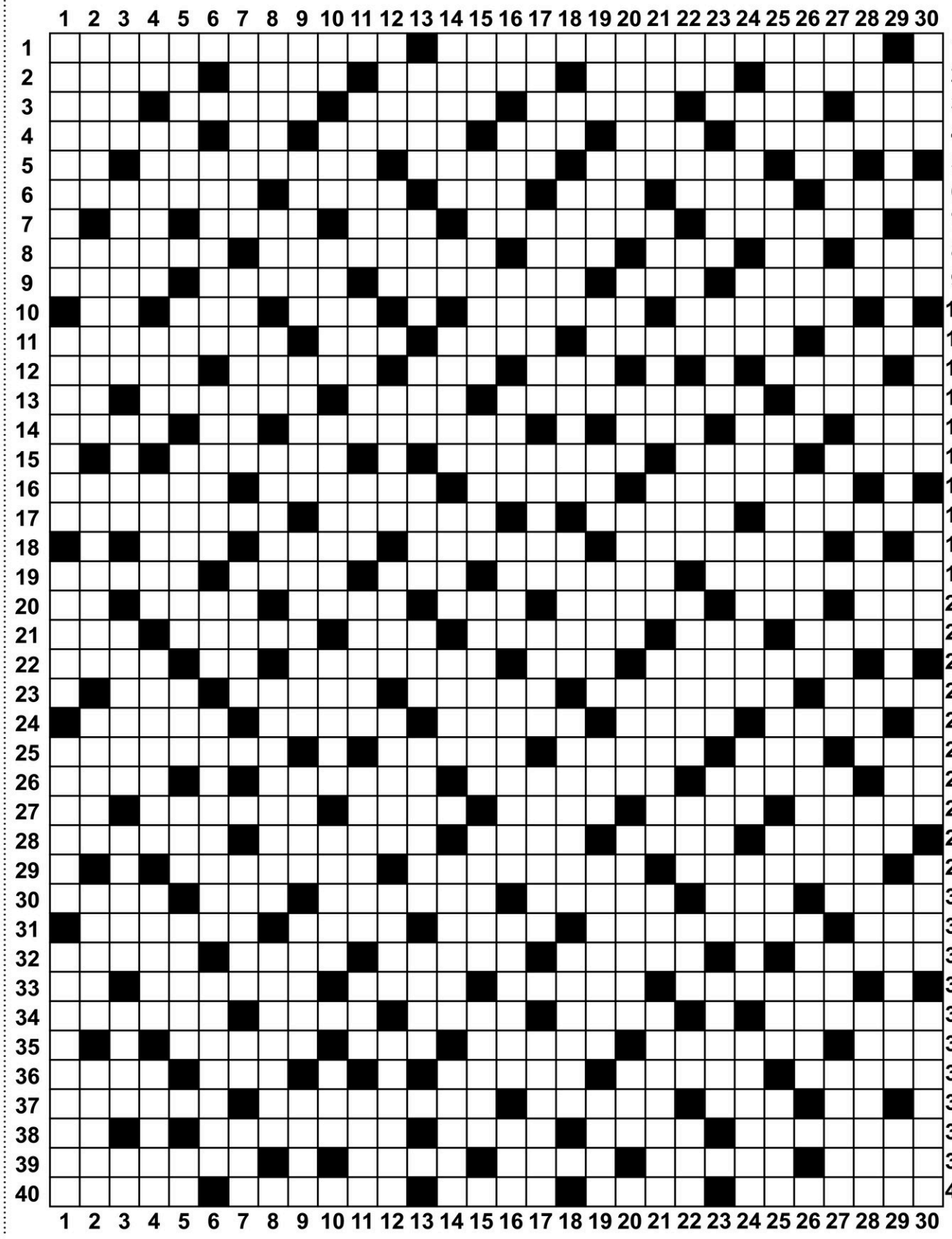
par Michel Hannequart : www.hannequart.com

HORIZONTALEMENT

1. Au travers (4 mots) - À tort et à travers.
2. Enveloppe coriace de certains fruits - Éclairage - Grincheux - Peut se dire d'un acide - Glande génitale.
3. Musqué, c'est l'ondatra - Médicament - Sculpture - Moteur suralimenté - Joyeuse - Parfois barricadée.
4. Risques - Pronom indéfini - Déconcerté - Est étendu - Peuple du Nigeria - Courantes.
5. Id est - Colonnette qui orne le dos d'un siège - Allongé - Cabestan - Indique le lieu.
6. Qui concerne le vocabulaire d'une langue - Chemin - On n'y apprend pas à jouer d'un instrument - Prénom anglais - Renforce une injonction - Gaz intestinaux.
7. Le matin - Est lourd - Plaque utilisée en reliure - Fleurs - Personne qui est à la tête d'un groupe.
8. Rival - Débarrasser (un arbre fruitier) des yeux inutiles - Échelle utilisée en photo - Se vend en bouteilles - Épluché - D'accord.
9. Éructe - Langue morte - Arbre des régions tropicales - Bourrelet de la peau - Exténué.
10. Thorium - Arrose Strasbourg - Au Nigeria et aux Pays-Bas - Durée d'un séjour dans un hôtel - Capitale d'une république africaine.
11. Donne et reçoit du liquide - Son bois est utilisé en construction - Célèbre joueur de soccer brésilien - Plante des régions tropicales - Ventile.
12. Jointes - Fleuve du Ghana - Échoit au gagnant - Style musical - Pas carré.
13. Le bijoutier en fait des anneaux - Lésion cutanée due à la lumière - Mouvement impétueux d'une foule - Relatif à la fois à la marine et à l'aviation - Pratique.
14. Pieds de vigne - Radon - Spécialités japonaises - C'est le temps des fleurs - Arrose Berne - Monnaie.
15. Rassemblée - Entaillée - Personnage imaginaire de taille minuscule - Conduit.
16. Plus longs - Stellaire - Impôts prélevés par l'Église - Revenant.
17. Personnes qui protestent à tout propos - C'était une voile - Antilope africaine - Faire à la hâte.
18. Dans un trousseau - Discipline olympique - Singes - Qui a ce qu'il faut pour travailler.
19. Plante de Polynésie - Navarin - Possessif - Frottées avec de l'huile - Chemise de nuit légère.
20. Pièce de charpente - Rivière de 1 300 km - Soumet à une tension - Gèle facilement en décembre - Dehors ! - Tout le monde connaît le septième - D'avoir.
21. Roue à gorge - Rapproché - Encouragement - Expriment l'action - Bois - Bagarres.
22. Adverbe - Sud-ouest - Celle qui n'a pas été invitée - Marque l'hésitation - Maladie de la vigne.
23. Obtiennent - Lichen grisâtre - Mouvement ondulatoire de la mer - ... à pâtisserie - Partagé.
24. Elles sautent - Ils sont humains - Relatif à l'iléon - Diablement - Parcourues.
25. Moquerie méprisante - Capitale du Maghreb - Palmier à huile - Adriatique - Prénom féminin.
26. Rapière - Construits - Démodé - Pariée - Lawrencium.
27. Marque le dédain - Activité commerciale - Oiseaux grimpeurs - Pronom - Bouleversés - Pays d'Afrique au sud de la Libye.
28. Elle brait - Il ne porte sûrement pas de tuque - Le petit écran? de plus en plus grand ! - Culottés - Convoi.
29. Net et distinct - Récipients de cuisine - Anciennes mesures de capacité.
30. Spécialité mexicaine - Une des Cyclades - Attaché, en parlant d'un cheval - Imitent le marbre - Boeuf noir - Souverain de Russie.
31. Mastiquer - Grand oiseau - Tunique de l'oeil - Il est tout à fait normal de l'exploiter - Mèche.
32. Morceau de citron - Siège bas, en Afrique - Canard - Se sentir - Crie très fort.
33. Infinitif - Cuves - Bord d'une forêt - Nouvelle gelée, après un dégel - Périodes d'études pratiques.
34. Actions - Ne dit pas la vérité - Arbre d'Afrique - Personnes ignorantes - Qui a perdu son éclat.
35. Grès imperméable - Septième lettre grecque - Harmonie - Céréales et fruits secs - Demande de la précision.
36. Vieille - Boxeur américain - Lutte libre - Tranche d'un gros poisson - Arrêt d'une circulation.
37. Ornement de forme ovale allongée - Rubicond - Ciboulots - Obstacle équestre - Hectolitre.
38. Coutumes - Figures géométriques - Grand-mère - Appât - Habiles.
39. Dont on a retiré l'eau - Quittance - Mesures agraires - Pareille - Sert à guider un cheval.
40. Revenu annuel - Décorées - Porc sauvage femelle - On le cultive pour son tubercule alimentaire - Qui n'ont pas de domicile fixe.

VERTICALEMENT

1. Aller de travers - Aller de travers - Tourné de travers - Travers - Aller de travers.
2. Débarrassée de sa coquille - Travaille à son étude - Sassée - Graine de pomme - Pas douce - Il est jeune.
3. On peut en faire avec du foie - Papillon de nuit - Production de l'épiderme - Percé - Peut servir - Convient - Étain.
4. Article inversé - Détériorée - Peuvent se mettre dans le bain - Très fatigué - Vieux - Terme d'informatique - Pointe de corne du coq.
5. Retour violent des vagues sur elles-mêmes - Qui provient par descendance - Dégrossies - Doubles règles - Appartient - On le cultive pour son latex - Dans la gamme.
6. Projections volcaniques de petites dimensions - Saleté - Article - Grimace comique - Sa capitale est Reykjavik.
7. Embobiné - Jeunes poissons - Poisson osseux - Artère qui part du coeur - Troisième personne - Terme de photo.
8. Petits poissons d'aquarium - Terme de tennis - Expulsion de gaz - Écluse - Plantes de la famille des composées - Meuble de rangement.
9. Musique - Affluent du Pô - Désavantagés - Touche en blessant, avec un projectile - Réactionnaire - Anneaux de cordage - Dieu germanique.
10. Finit en décembre - Grand perroquet à longue queue - Nouvelle répétée de bouche en bouche - Plante très toxique - Homme de main - Passereau chanteur - Parapet.
11. Qualifie une éminence - Clairsemés - Le temps des amours - Constatée - Bonne humeur - Extrait - Administré.
12. Dépression - Préfixe qui multiplie - C'était un lancier dans l'armée russe - Note de la rédaction - Du bois pour le foyer - Immoler - Doivent être défendues.
13. On y brûle du bois - Évoque un bruit de reniflement - Circulent à Bucarest - Ile allongée près de Venise - Hésitation - Qui fatigue - Victoire de Napoléon.
14. Inflammation - S'emploie à Cuba - Sonnet - Langue celtique - Minutie - Escamotée - Action d'exercer plusieurs emplois.
15. Petite crêpe - Réseau informatique interne à une entreprise - Végétarien de Madagascar - Affaiblir - Pause - Lancée par un cheval.
16. Cuivre - Chenal qui communique avec la mer - Personne - Fait des bulles - Couvre de fleurs - Regarder à la dépense - Vadrouillent - 31 jours.
17. Plante couverte de poils - Certains y font leurs besoins - Avant les haut-parleurs - Mère de Zeus - Loue (un avion) - Jaunisse.
18. C'était le do - Pigeon sauvage, gris bleuté - Odeur - Regarde de haut - Donnent par testament - Prénom.
19. Poisson - Exposé - Après le vernissage - Dans la rose des vents - Assassin - Dégoûté - Protozoaire flagellé des eaux douces - Vérification.
20. Qui est sans barbe - Architecte et urbaniste américain - Venue au monde - Roche sédimentaire - Défalquer - Vacille - Diplôme.
21. Est utilisé comme redresseur de courant - Grand arbre de l'Inde - Orifice de l'urètre - A vendu son âme au Diable - Rongeurs - Plus vers le sud que vers l'est - Rabattre violemment la balle avec une raquette.
22. Indique la manière - Luth africain - Prénom féminin - Découlant - Enlèves des poils - Possessif - Légumineuses - Ville de la Mésopotamie - Autre nom du moi.
23. Sol des régions désertiques - Femme d'Héraclès - Empire de l'Amérique précolombienne - D'une grande chaîne de montagnes - Philippines - Se visite - Tes parents.
24. Arbre de l'hémisphère Nord - Abominé - Sort du pis - En Angola - Placés - Deux points juxtaposés - Partie de calice.
25. Ils sont 12 - Ressemble à une seiche - Conférer un titre - Myriapodes - Pas à lui - Peut rendre les routes glissantes - Précurseur de l'aviation.
26. Fait d'apparaître - Très résistante - Patrie d'Abraham - Il connaît la musique ! - Canal du corps humain - Elle était la mère d'Achille.
27. Sodium - Gifle - D'avoir - Type - Fut roi de Lavinium - Le grand n'est pas facile à faire - Déformé - La loi de Moïse.
28. Se sert d'une arme - Divinité de l'Amour - Magistrat municipal - Émulsion sécrétée par certaines plantes - Qui peut choquer - Mettre plus haut - Langue.
29. Regimbent - Affaiblir - Oeuf de pou - Font mourir - Exprime un bruit violent - Nivelés - On l'entend de loin.
30. Personnages de contes - Tissu brillant et doux - Collégien - Bousculades - Ruminant des Pyrénées - Met de l'ordre - Nattes.



RÉGAL
TOUT VÉGÉTAL



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca



Le véganisme — Collection Que sais-je?, Valéry Giroux et Renan Larue, Presses universitaires de France ▸



Une recette de boules de feta végétaliennes tirée du magnifique ouvrage *Saisons — la table végane*. — PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY ▾

EN CUISINE

La nouvelle a fait du chemin sur les réseaux sociaux la semaine dernière : le cabinet de consultants new-yorkais Baum + Whiteman, spécialisé dans la restauration, a osé un regard vers 2018 et annoncé que la grande tendance alimentaire de l'année à venir serait le végétalisme.

Pas besoin d'être un grand gourou du monde gustatif pour constater qu'il y a effectivement une tendance lourde vers l'assiette sans viande et sans sous-produit animal (lire ici sans œufs, sans produits laitiers, sans miel).

Au Québec comme ailleurs, le végé sort de la marge. Je dirais même plus : il devient branché. Fini l'aura granole accolée à la luzerne et au tofu. Les restos au menu tout végétal se multiplient. Et les éditeurs d'ici emboîtent le pas.

Signe des temps, cet automne, une floraison de bouquins québécois de cuisine végétalienne a pointé le nez chez nos libraires, le plus récent étant le magnifique ouvrage Saisons — la table végane, aux éditions La Presse.

Le florilège de livres verts n'est pas resté longtemps sur les tablettes : tant le recueil de recettes du chef Jean-Philippe Cyr (La cuisine de Jean-Philippe) que celui des nutritionnistes Marise Charron et Linda Montpetit (Végétalien — 21 jours de menus) sont déjà en route pour une deuxième impression.

Pareil succès en dit long sur la popularité des recettes qui crèchent à l'autre bout du spectre carnivore.

«Je n'ai pas l'impression que c'est une tendance qui va s'inverser, surtout quand on regarde ce qui se passe ailleurs aussi. À Berkeley, par exemple, 25 pour cent des étudiants sont végétaliens», explique Jean-Philippe Cyr.

Chef de formation, il a travaillé longtemps en restauration avant de se tourner vers une alimentation végane. Ironiquement, c'est lui qui, pendant ses années en cuisine, était responsable de la cuisson des viandes. Jusqu'au jour où il a dû servir de l'agneau à 400 personnes. Dans un salon mortuaire. Déclic. Et dégoût.

«C'est Paul McCartney qui disait que si les abattoirs étaient faits de murs de verre, tout le monde serait végétarien. Aujourd'hui, avec la quantité de documentaires qui existent sur le sujet, les recommandations médicales qu'on entend, les réseaux sociaux qui permettent d'avoir accès à quantité d'informations, c'est difficile de fermer les yeux. Il faut vraiment vivre dans une caverne pour ne pas savoir que diminuer sa consommation de produits d'origine animale, c'est une bonne idée.»

MISER SUR LE GOÛT

Convaincu des bienfaits d'une alimentation végétale, tant pour la santé humaine que pour celle de la planète, le cuisinier végétalien a d'abord créé son site web pour donner des clés à celles et ceux qui souhaitent emprunter le virage végane. À temps plein ou à temps partiel.

«Qu'ils adhèrent au régime végétalien pour des questions de goût, de santé, d'éthique animale ou de conscience environnementale, les gens vont avoir l'envie et la motivation de persévérer si ce qu'ils mangent est bon.»

«Si tu veux convaincre quelqu'un de manger moins de viande, de laisser tomber les œufs et le fromage, de mettre plus de végétaux à son menu, il faut que tu passes par le chemin de la saveur. Quand c'est goûteux, on a envie d'y revenir»

— Jean-Philippe Cyr, chef

C'est aussi simple que ça. Le test ultime, finalement, c'est celui de la fourchette.

«Ça passe par les papilles. Si tu veux convaincre quelqu'un de manger moins de viande, de laisser tomber les œufs et le fromage, de mettre plus de végétaux à son menu, il faut que tu passes par le chemin de la saveur. Quand c'est goûteux, on a envie d'y revenir. Et c'est facile cuisiner des recettes véganes. J'ai développé les miennes en utilisant des ingrédients simples, des aliments que les gens ont souvent déjà à la maison», dit celui qui s'est inspiré des recettes traditionnelles à base de viande pour créer ses plats hauts en saveurs.

Ceux qui ont déjà feuilleté son livre l'ont remarqué, il ajoute souvent un soupçon de sirop d'érable là où on ne s'y attend pas nécessairement. Dans une casserole de tofu brouillé, par exemple.

«Ça apporte une profondeur au plat. Ça ajoute ce petit quelque chose qui fait toute la différence. On ne le réalise pas, mais la viande caramélisée, ça a un petit côté sucré. La crème apporte aussi cette touche sucrée et cette rondeur aux mets auxquels on l'ajoute», explique celui qui pige aussi dans les bases de la cuisine asiatique pour décliner ses recettes végétaliennes.

POUR NOUS JOINDRE
alimentation@lesoleil.com

facebook/lesoleildequebec
@cyblesoleil



UN CHEF VÉGÉ BIENTÔT À LA TÉLÉ?

Jean-Philippe Cyr a commencé à faire ses petites capsules devant une caméra un peu cheap, dans un décor minimaliste. Son humour a fait mouche : les infos et les recettes qu'il a lancées sur le web (**lacuisinedejeanphilippe.com**) ont connu un succès fou. Un succès qu'il n'a pas vu venir, surtout. Ses publications partagées de façon exponentielle ont atterri sur le bureau de différents producteurs. Des projets de télévision pourraient voir le jour.

«C'est en discussion, oui. J'aimerais aussi écrire un deuxième livre de recettes. Je vois que ça répond à une demande réelle des gens», dit celui dont le premier bouquin de cuisine sera possiblement distribué en France et traduit pour le marché anglophone.

LA TRIBUNE



◀ La recette de tofu au beurre de *La cuisine de Jean-Philippe*
— PHOTO TIRÉE DE *LA CUISINE DE JEAN-PHILIPPE*

▲ La salade de pois chiches de *Saisons — la table végane*
— PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

Savoir quoi manger – Végétalien, Marise Charron et Linda Montpetit, Modus Vivendi

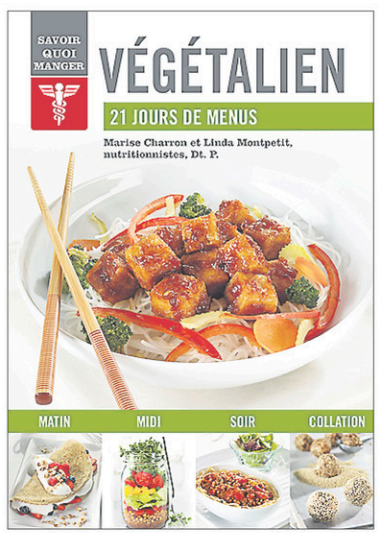
«Il ne faut pas avoir peur d'employer des ingrédients au goût prononcé comme le miso, la sauce soya, les champignons. J'ai voyagé en Asie et là-bas, tout est balancé. L'aigre, le salé, le sucré et l'épicé sont agencés pour créer un parfait équilibre des saveurs. C'est cet équilibre que je vise.»

Une idée que partage la nutritionniste Marise Charron.

«Dans notre livre, on présente une recette de pâte umami qui ajoute du punch à n'importe quel plat végé», précise-t-elle.

Elle-même végétalienne depuis deux ans, elle constate les bienfaits de ce mode alimentaire tout autant qu'elle voit l'intérêt grandissant des gens.

Alors qu'il y a 20 ou 30 ans, on soupçonnait encore le végétarisme, et à plus forte raison le végétalisme, de mener à d'importantes carences nutritionnelles, on reconnaît aujourd'hui que toutes ces inquiétudes n'étaient probablement pas si fondées.



«Quand il est bien fait, le régime végétalien peut tout à fait combler tous nos besoins, à l'exception de la vitamine B12, qu'on doit aller chercher en suppléments ou dans des aliments enrichis. Mais de façon générale, notre alimentation est tellement aseptisée que même ceux qui sont omnivores peuvent présenter une carence en B12», explique la nutritionniste.

Pour répondre à la sempiternelle question «mais où donc trouves-tu tes protéines?», elle n'a pas besoin de chercher bien loin.

«On ne se pose pas la question en voyant un cheval ou un éléphant, des mammifères bien en muscles qui ne mangent pourtant que des végétaux. On peut trouver les protéines dont on a besoin en adoptant une alimentation végétalienne, il s'agit juste d'être bien informé et bien outillé.»

Le livre qu'elle cosigne avec Linda Montpetit se veut donc, en quelque sorte, un mode d'emploi pour qui veut apprivoiser le végétalisme.

«On l'a vraiment pensé et développé comme un outil de référence très complet qui donne autant des infos pratiques et essentielles à connaître que des recettes pour se lancer. On a créé un menu de 21 jours qui s'échelonne du matin jusqu'au soir et qui facilite la transition.»

LA DIMENSION ÉTHIQUE, DANS TOUT ÇA?

«Elle est au cœur de ma réflexion, souligne Marise. En fait, c'est beaucoup par éthique que je reste dans le mouvement végétalien. Quand on se met à réfléchir sur la souffrance animale engendrée par un régime omnivore, on ne peut plus voir son assiette de la même façon, on n'a plus envie de participer à ça. On n'a qu'à se poser la question : est-ce qu'on tuerait son chat ou son chien pour le manger? Non, bien sûr que non. Alors pourquoi n'accorde-t-on pas la même grâce au petit cochon rose?»

Cette question, et plusieurs autres, sont abordées dans l'intéressant ouvrage Le véganisme, publié cet automne dans la collection Que sais-je? et cosigné par la professeure en droit et en philosophie (à l'Université de Montréal et à l'Université de Sherbrooke) Valéry Giroux et le professeur à l'Université de Californie Renan Larue.

Très documenté, l'essai de 125 pages s'intéresse au véganisme comme mouvement social et politique visant à libérer les animaux du joug humain. Il fait un tour complet de la question et appelle à une réflexion sur ce que peuvent nos choix alimentaires. À ce qu'ils engendrent, aussi. Le mieux, comme le pire.

«Les arguments éthiques en faveur du végétalisme, cette idée de cesser l'exploitation animale et de viser une justice élargie à toutes les espèces fait du chemin. Et elle se heurte à moins de résistance qu'avant au Québec, j'ai l'impression», remarque Valéry Giroux.

Celle-ci a longtemps été végétarienne avant de faire le saut vers le végétalisme.

«C'est l'aspect social qui, souvent, rend l'alimentation purement végétale plus difficile à adopter. Mais c'est de moins en moins vrai parce que l'offre végétalienne s'est vraiment développée.»

Au resto et en épicerie, bien sûr, mais maintenant aussi en librairie.

ON A GOÛTÉ

LES GRANOLAS DE FOURMI BIONIQUE

L'entreprise québécoise Fourmi Bionique, qui produit depuis 2004 des céréales granolas, des barres et autres collations à base d'ingrédients biologiques, a lancé récemment la gamme Nutbrown, des granolas sans gluten... et donc sans céréales!

Fourmi Bionique s'est inspirée de trois saveurs de sa gamme conventionnelle : le Nature (au miel), le Vitalité (canneberges, pommes, amandes) et l'Aphrodisiaque (chocolat noir, raisins de Corinthe et amandes).

L'étonnante proposition est convaincante au goût. Nous avons essayé le Vitalité, généreux en amandes entières et en fruits séchés. Avec la présence de graines de sésame, de lin et de tournesol, on oublie presque que ces granolas ne contiennent pas de flocons d'avoine ou autre céréale. Le mélange est lentement rôti au four, et ce côté «grillé» est bien perceptible au goût.

La gamme Nutbrown est disponible dès maintenant sur le site Internet de Fourmi Bionique, et à partir de janvier en boutiques (prix de détail suggéré : 5,59 $ pour 180 g).

Dans sa gamme conventionnelle de granolas, Fourmi Bionique a également ajouté une nouvelle saveur à celles déjà sur le marché : le mélange Zen. On a particulièrement aimé son côté sucré-salé, avec un délicieux goût de miel qui se marie à merveille aux tranches de noix de coco grillées et salées et à un soupçon de sel de mer. Le mélange contient aussi des graines de citrouille et de sésame noir, ainsi que du thé matcha de la maison Camellia Sinensis (qu'on a pas vraiment perçu au goût, cela dit).

Le mélange Zen est disponible en boutiques et en ligne (prix de détail suggéré : 5,59 $ pour 300 g et 13,99 $ pour 850 g). **RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Pour infos et idées de recettes : **lafourmibionique.com**





Une note de 99,75 sur 100 a été décernée au restaurant triplement étoilé de Guy Savoy à la Monnaie de Paris, qui conserve sa première place, acquise en 2016 lors de la deuxième édition. — PHOTO AFP, ERIC FEFERBERG

Le restaurant Guy Savoy encore en tête de La Liste

Agence France-Presse

PARIS — Le restaurant Guy Savoy à Paris est couronné pour la deuxième année consécutive par La Liste, classement français des mille meilleures tables du monde, qui fait la part belle aux établissements japonais et chinois, ont annoncé mercredi les organisateurs.

Conçu à partir d'une compilation de guides et de critiques gastronomiques, le classement décerne une note de 99,75 sur 100 au restaurant triplement étoilé de Guy Savoy à la Monnaie de Paris, qui conserve sa première place, acquise en 2016 lors de la deuxième édition.

Il devance Le Bernardin à New York et Kyubey à Tokyo (99,5 chacun), Alain Ducasse au Plaza Athénée à Paris, le Restaurant de l'Hôtel de ville de Crissier en Suisse et Eleven Madison Park à New York (99,25).

Comme lors des deux premières éditions, le Japon est le pays le plus représenté dans le classement, avec 134 établissements. La Chine (123 restaurants) passe devant la France, en troisième position avec 118 tables dans le *top* 1000, les États-Unis arrivant ensuite (88 tables).

La progression de la Chine s'explique par une couverture géographique plus complète de ses guides gastronomiques, indique Jörg Zipprick, l'un des membres fondateurs de La Liste, chargé d'agréger les données. «L'Asie a beaucoup plus de restaurants que l'Europe, il est logique que cela se reflète dans La Liste», note-t-il également.

APPLICATION DISPONIBLE

La Liste, qui revendique une méthode «impartiale et objective», a été lancée sous l'impulsion du ministère français des Affaires étrangères en réponse à l'influent, mais controversé classement britannique des World's 50 Best Restaurants, accusé notamment de sous-représenter la gastronomie française.

Elle s'appuie sur un algorithme incluant quelque 550 sources : guides, critiques gastronomiques de grands journaux, de magazines spécialisés, sites d'avis en ligne comme Tripadvisor, La Fourchette ou le japonais Tabelog.

La Liste permet «d'avoir une photographie de ce qui se passe dans la gastronomie mondiale», assure son président et fondateur, l'ambassadeur Philippe Faure.

La Liste existe également sous forme d'application qui répertorie, outre le *top* 1000, quelque 5000 «tables d'exception» et 10 000 restaurants «coups de cœur», dans 165 pays, soit 30 de plus que l'an dernier.

Le Porc Show fait briller la relève!

Mardi dernier, quelque 1000 représentants de la filière porcine québécoise se sont réunis au Centre des congrès de Québec à l'occasion du Porc Show. Pour une deuxième année consécutive, l'événement accueillait la finale du Concours de la relève culinaire, où trois duos d'étudiants de formation supérieure à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) devaient impressionner 750 convives avec des bouchées mettant en vedette le porc du Québec.

Les duos devaient concocter trois bouchées mettant en valeur trois coupes de porc — le filet, l'échine et le flanc — ainsi que trois cuissons différentes, explique Sébastien Lacroix, l'un des organisateurs responsables du Porc Show.

«L'événement rassemble tous les intervenants de l'industrie du porc. Ça comprend aussi des chefs, et c'est important pour nous de travailler avec les chefs de demain», signale M. Lacroix en référence au partenariat avec l'ITHQ.

Sept duos de chefs en devenir ont d'abord dû épater leurs professeurs et des juges invités afin de se tailler une place en finale. Parmi les trois duos retenus, ce sont finalement Phillip Walsh et Rene Privé qui ont enlevé les honneurs en charmant les papilles des convives appelés à voter mardi soir. Ils se sont ainsi mérité une bourse de 4000 $. **RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

À LA VÔTRE

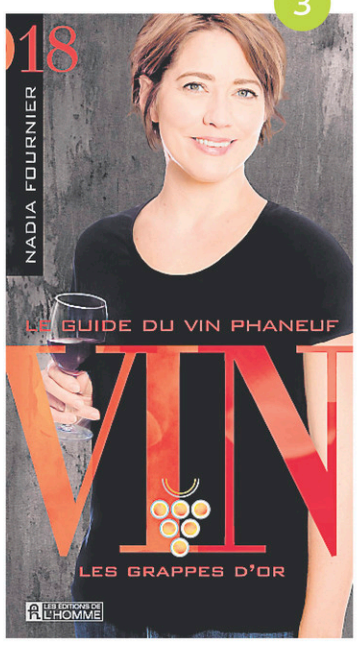
1



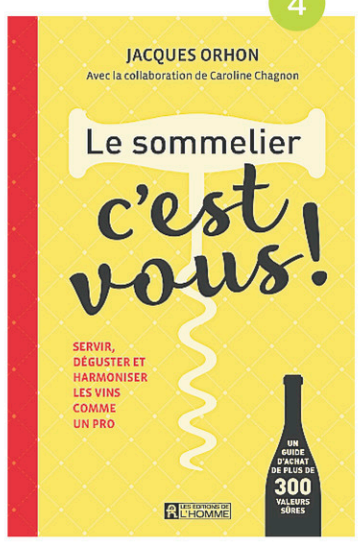
2



3



4



OFFRANDES POUR L'AMI QUI SIROTE



CAROLINE CHAGNON
caroline.chagnon@gcmedias.ca

Le décompte est entamé pour de bon. Le temps est venu de penser aux cadeaux à offrir à vos proches, y compris le mordu de vin de la famille. Voici donc un déferlement de suggestions qui ne se rangent pas au cellier!

1 UN BON LIMONADIER

Je fais allusion ici au tire-bouchon comportant une lame et un levier, et non au fabricant de limonade. Ça semble presque trop évident comme cadeau, mais voilà, comme dans n'importe quel domaine, de bons outils de base, c'est essentiel. Il existe toutes sortes de modèles et de bidules pour ouvrir vos bouteilles, lesquels peuvent atteindre des prix dérisoires.

Privilégiez un limonadier muni d'une vrille assez longue (5 mailles), d'un double levier et doté d'une bonne lame microdentée (et non dentée comme un couteau à steak parce que votre capsule en aluminium finira dans de beaux draps). Je vous recommande ceux de la marque Pulltap's — je ne jure que par eux quand vient le moment de dégainer devant une bouteille. Je les trimballe à la table des clients, dans le sac à main, bref, partout où je vais. Il vous évitera bien des bouchons cassés et, surtout, des situations embarrassantes. Pas le plus coquet, mais de loin le plus pratique.

Environ 15 $ pour le modèle de base

2 AÉRATEUR À VIN ÉLECTRONIQUE DE CAVAVIN

Laisser son vin respirer apporte de grands bienfaits sur le plan olfactif. Voilà une solution rapide quand on n'a pas le luxe d'attendre que la carafe fasse son effet. L'aérateur possède un côté drôlement pratique de par sa mobilité. Il est facile à transporter lors d'un pique-nique, en camping ou en quelconque déplacement.

Piles non incluses - 69,95 $ (vu en rabais dans certains magasins d'équipement et accessoires de cuisine)

3 LE GUIDE DU VIN PHANEUF 2018

Un incontournable année après année. Dans cette 37e édition, Nadia Fournier commente plus de 1000 vins, dont quelque 140 grappes d'or — ses coups de cœur absolus — sur 2000 vins dégustés. Un travail de maître qui donne lieu à un ouvrage de référence des plus fiables et des plus complètes. En plus des recommandations, l'auteure donne une foule d'informations sur les diverses régions viticoles du monde et le vocabulaire du vin (allant jusqu'à souligner les expressions à proscrire en 2018!) entre autres, le tout présenté dans une formule dynamique.

29,95 $

4 LE SOMMELIER, C'EST VOUS!

Puisque charité bien ordonnée commence par soi-même, paraît-il, je ne pouvais passer sous silence la sortie d'un livre bien spécial auquel j'ai collaboré.

Jacques Orhon, maître sommelier, professeur et auteur de nombreux livres sur le vin, et moi-même, proposons un ouvrage consacré essentiellement aux accords mets et vin. Les grands principes des accords à table vous sont dévoilés ainsi que 300 suggestions de vins offerts à la SAQ. Au passage, nous vous livrons sans retenue tous nos trucs sur le service du vin, la dégustation, le vocabulaire et les bons outils à adopter. Bref, un livre dans lequel l'heureux élu découvrira que le sommelier... c'est lui!

Vous avez des questions ou des commentaires? Écrivez-moi à *caroline.chagnon@gcmedias.ca*.

Suggestions de la semaine

DOURO 2015, TONS, DUORUM
(SAQ : 12759840 - 14,95 $)

Tons est inspiré de la réflexion des reflets du fleuve Douro sur les vignobles, créant ainsi divers tons dans les vignes. Cet assemblage portugais conjugue les touriga franca (50 %), touriga nacional (30 %) et tinta roriz (20 %). Après trois jours d'aération en bouteille, les arômes de prune et de rose étaient encore bien présents. La bouche marquée par une bonne acidité termine sa lancée sur une délicate amertume en finale. Ce vin ne vous donnera peut-être pas de grands frissons, mais tel que le mentionnait John Szabo, maître sommelier, tous les vins n'ont pas besoin d'être importants; parfois, on a juste besoin de prendre un verre! Un vin simple et agréable à servir autour de 17 °C.



SAINT-CHINIAN-ROQUEBRUN 2015, LA GRANGE DES COMBES, CAVE DE ROQUEBRUN
(SAQ : 11661023 - 19,75 $)

Réservée au vin rouge seulement, l'appellation Saint-chinian-roquebrun fait partie de la vaste région du Languedoc-Roussillon. Le nez exprime des notes étoffées de garrigue, poivre, cendre et violette. Le trio GSM (grenache, syrah, mourvèdre) se montre équilibré et complet, laissant derrière lui une impression suave accentuée par une finale persistante. Servir à 18 °C avec un tajine de mouton aux pruneaux.



La bière de Noël, une tradition contemporaine

PHILIPPE WOUTERS
CHRONIQUE
philippe.wouters@gcmedias.ca



Noël est à nos portes. Ses traditions ancestrales et coutumes d'un temps passé aussi. Vivement les brassins de Noël que l'on s'échange depuis des siècles, forts en goûts, chargés en épices et lourds en alcools. Des bières qui réchauffent. Et pourtant, la bière de Noël est au style ce que le père Noël est au danseur de polka : l'exception faite sourire. Quant aux coutumes d'un temps passé, elles sont beaucoup plus récentes que vous ne le pensez.

Réglons la question du style. La bière de Noël n'est pas un style, mais une tradition qui consiste à offrir ou s'offrir une bière, différente, pendant le temps des Fêtes. Il existe autant de profils de saveurs différents dans les bières de Noël qu'il existe de danseurs de polka (habillé en père Noël ou pas!).

Les épices, dans les bières de Noël, nous viennent principalement de la culture brassicole belge et du nord de la France. Depuis des décennies, on brasse des bières plus riches, plus rondes et plus épicées que la gamme habituelle de la brasserie.

Prenons exemple sur la brasserie St-Bernardus. Ses bières rondes profitent bien de l'arrivée de la version « Noël » pendant le temps des Fêtes, mais c'est dans sa tradition de brasser des bières riches et bien maltées. Les traditions brassicoles influencent beaucoup le profil de saveurs des bières de Noël. Offre différente du côté la brasserie Dupont, à Tourpes en Belgique, sa bière de Noël étant une saison impériale, bien houblonnée, toute en fraîcheur et très attendue. On est bien loin de la brune ronde, épicée et alcoolisée. Pourtant, ce sont deux bières de Noël.

Quittons la Belgique pour découvrir les bières de Noël de l'Allemagne ou du Danemark. On est alors bien loin des bières très épicées, mais plutôt sur un profil très peu malté et beaucoup plus digeste. Elles sont très souvent de type lager. Le point commun avec les bières de Noël en Belgique ? Elles sont disponibles à Noël, tout simplement.

Au Québec, nos brasseurs s'inspirent des différentes coutumes des pays influenceurs brassicoles pour proposer styles et traditions du vieux continent. Les bières de Noël n'y échappent pas. Alors, pourquoi proposer le plus souvent des bières épicées ? Car la culture belge et française est beaucoup plus proche de la nôtre que la culture d'un pays scandinave, par exemple.

Plusieurs initiatives, pour le temps des Fêtes, sont déjà disponibles ou le seront dans les prochains jours.

• La Résurrection de Broderus, de la brasserie Dunham, nous revient cette année avec un ajout de pommes grenades, sirop d'érable et levures brettanomyces. La brasserie la définit comme une saison de Noël.

• La Grivoise de Noël, la version plus épicée de la Grivoise Double du Trou du Diable, est actuellement distribuée partout au Québec.



Parmi l'offre de bières de Noël, la brasserie Vox Populi prépare la sortie de sa Kettle Sour à la canneberge, une bière acidulée et aromatisée aux fruits. — PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE VOX POPULI

• La Réserve de Noël, des Trois Mousquetaires, nous revient également avec une belle dose d'épices et un corps bien rond. Une bière liquoreuse, parfaite pour les desserts.

• Le Domaine Berthiaume vous invite à découvrir la Zeppelin de Noël. Dans la tradition des bières fortes en alcool.

• Le Brouhaha sortira très prochainement le Sang de Lutin, une saison aux canneberges, habaneros et poivre Sichuan. On est loin des traditions belges...

• Vox Populi prépare l'arrivée de sa Kettle Sour à la canneberge. Une bière acidulée, aromatisée aux fruits.

• Même les brasseries belges sont fières d'envoyer des bières de Noël au Québec avec la Père Noël de la brasserie De Ranke. Une ambrée, à la levure belge, bien amère, avec ajouts de réglisse.

• Brasseurs RJ propose également sa Snoreau, une bière ambrée, épicée, aux notes de fruits et légèrement acidulée. Un secret bien gardé dans le monde des bières.

• L'Atelier du père Noël de la brasserie Le Temps d'une Pinte, à Trois-Rivières, sera très prochainement disponible. Une bière plus « traditionnelle » pour les amateurs du genre.

• Brasseurs du monde nous a sorti de bien belles bouteilles, emballées dans un papier imprimé, rappelant les bières belges de la brasserie Liefmans. J'ai particulièrement apprécié la Saison impériale hiver aux épices.

Mais si vous ne deviez en découvrir qu'une, je vous invite à vous procurer la Messe de Minuit des Brasseurs du Temps. La libre inspiration des bières de Noël de Belgique, bien épicée, bien ronde, bien alcoolisée. Dégustée avec un morceau de chocolat, l'accord est gourmand.

Vous l'aurez compris, les bières de Noël n'ont pas de profil aromatique type ou de cahier des charges précis. Elles ont toutes un point commun : elles se boivent pendant le temps des Fêtes et sont d'excellentes raisons d'offrir un peu de bonheur à l'un de vos proches.

Bonne dégustation!



5253295